

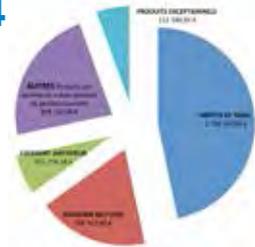


© Service communication ENFA



Les orientations budgétaires

page 4



Dossier
Les écoles de l'Agrobiopole

page 10



Le festival des écoles qui chantent

page 23



L'esprit de la lettre

Dieu n'avait fait que l'eau, mais l'homme a fait le vin.

Victor Hugo

La **Lettre d'Auzeville**, comment ça marche ?

Le comité de rédaction n'a pas de composition définitivement arrêtée. Chacun d'entre vous, est le bienvenu.

Quiconque peut envoyer un article sous réserve de se soumettre aux règles minimales ci-dessous :

- Penser à l'intérêt que le lecteur va trouver à cet écrit,
 - Respecter les notions et les personnes citées, vérifier le bien fondé des critiques,
 - Se limiter en volume, faire un découpage en sections, proposer une ou deux illustrations,
 - Dans la mesure du possible, fournir le manuscrit sous forme informatique.
- INFOS MUNICIPALES est la seule rubrique rédigée par la municipalité ès qualités, sous sa seule responsabilité. Elle constitue le « bulletin municipal ».

Avertissement : En cas de besoin, pour améliorer la présentation et pour donner une certaine homogénéité à la publication, des éléments comme titre, sous-titres, intertitres et autres notes peuvent être modifiés ou rajoutés par le comité de rédaction.

Dates de parution (3 fois par an) : fin mars, fin juin et début novembre. Si vous souhaitez déposer une contribution, prévoyez que le sommaire est arrêté deux mois avant la publication.

Bulletin communal n°94

Conçu par la Commission Communication

Responsable : Cristian Gheorghe - Édition Mairie d'Auzeville

Comité de rédaction : F.-R. Valette, S. Gaillard, C. Gheorghe, J.-B. Puel, S. Lelong, C. Sichi, E. Babouram, J. Sichi, J. Carpuat

Iconographie / Crédit photo : Service Jeunesse, Secteur Sport et Jeunesse, Secteur Événements, culture et communication, S. Lelong, S. Gaillard, J.-B. Puel, E. Babouram, M. Fabre-Penchenat

Réalisation : Imprimerie du Sicoval - Labège

Photo de couverture : Les écoles de l'Agrobiopole

Sommaire

Infos **◆** municipales

Le mot du Maire	3
Le budget 2015	4
Pas une bouteille ne doit échapper au tri	7
Les dépenses inutiles qui nous énervent... ..	8
L'enquête publique sur le PLB : des chiffres.....	8
Groupe de la majorité municipale	9
Groupe Vivre Auzeville Autrement	9

Dossier

Les écoles de l'Agrobiopole	10
Le Complexe Agricole	11
L'ENSAT	16

Vie **◆** locale

Courses de l'Agro 2015	18
REMUE Méninges sous la halle	18
Bonjour, je suis Lucas... ..	18
Atout cœur chez les Go Elan	19
L'Ospedale, le col levé	19
Une vie étudiante à l'ESMA.....	20
Forum des associations.....	20
Les pouces verts	21
Défi sciences 31	22
Visite de la zone réservée de l'aéroport de Blagnac.....	22
Danse à l'école	23
« Le festival des écoles qui chantent »	23
Les jeunes répondent présents.....	24
Du nouveau pour la rentrée au Foyer Rural.....	25
Du Vent dans les Voiles.....	25
1 ^{er} salon « Place AUZ'Artistes »	26
2 ^e concours de citrouilles géantes.....	26
Café littéraire	27
Cuarteto Tafi en concert	28
Le théâtre des sens.....	28
Les « Bébés Lecteurs ».....	28
Duo violon et piano.....	29
Catastrophe au Népal.....	29
Voyagez autrement.....	30
Broughton & Bretton en visite chez ses amis Gallois.....	31

Tribune **◆** libre

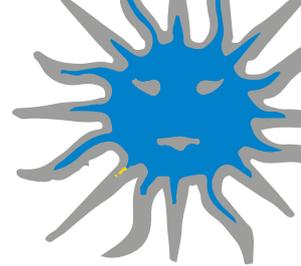
8 mai 1945, oui mais... ..	33
----------------------------	----

Infos **◆** pratiques

Agenda des manifestations.....	34
En cas d'urgence : le 15 ou le 18 ?	34
État civil	35
Pharmacies de garde	35

Retour en images

Le CLAE.....	36
--------------	----



Le mot du Maire



Le budget communal 2015 : nos choix

Les impôts communaux

Avec la contribution apportée par les collectivités locales et territoriales : Régions, Départements, Intercommunalités et Communes au remboursement de la dette nationale les budgets de ces collectivités sont très tendus et souvent mis en difficulté.

Certaines n'hésitent pas à augmenter massivement les impôts locaux. C'est le cas de communes de la Métropole toulousaine à commencer par la plus grande d'entre elles.

Nous nous sommes refusés à aller dans cette voie et comme nous nous y étions engagés.

Nous n'avons pas touché aux taux des impôts communaux qui sont restés stables depuis 2012.

Le maintien de tous les services publics communaux et de leurs tarifs inchangés.

Il s'agit notamment de tout ce qui se rapporte à :

- l'École et aux services périscolaires : Centres de Loisirs Associés aux Ecoles (CLAE) et restauration scolaire, le **Projet EDucatif Territorial (PEDT)** mis en place avec les nouveaux rythmes scolaires et dont le **coût pour la Commune s'élève pour cette année pleine à 120 000 €** ;
- aux aînés : en parallèle des services relevant de la responsabilité du Sicoval maintien des activités du mardi, du repas annuel et de la sortie du mois de juin ;
- à la médiathèque qui a dépassé les 1 100 adhérents : outre l'emploi à temps complet déjà en place, **pérennisation à raison de 20 h par semaine d'un emploi** qui était jusque là aidé, c'est-à-dire très partiellement à la charge de la commune.

Non seulement nous avons maintenu intégralement tous ces services publics communaux mais en outre nous n'avons pas augmenté leurs tarifs.

Le maintien des aides à la culture et à la vie associative

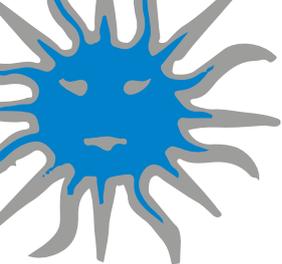
Face aux difficultés qu'elles rencontrent d'autres collectivités effectuent des coupes massives dans les budgets de la culture et des subventions aux associations. Ces secteurs sont considérés comme des variables d'ajustement. C'est aller dans la voie de la facilité et c'est une erreur majeure.

Pour notre part nous avons maintenu dans le budget que nous avons voté le 26 mars dernier pour l'année 2015 les mêmes aides à la culture et aux associations que les années précédentes.

La richesse de la vie associative sur notre Commune est incontestablement un atout qui participe grandement à la qualité de la vie. Une vie associative qui n'est possible que grâce aux nombreux bénévoles qui acceptent de consacrer souvent beaucoup de leur temps et offrir ainsi à tous nos concitoyens une grande variété d'activités culturelles, sportives, de loisirs pour tous les goûts et tous les âges.

Que tous ces bénévoles soient ici publiquement et très sincèrement remerciés pour tout ce qu'ils apportent à la vie de notre commune.

**Vous pouvez consulter
les comptes-rendus
des conseils municipaux
en mairie ou dans la
rubrique Publications
et Affichages du site :
www.auzeville-tolosane.fr**



Le budget 2015

Les grandes orientations budgétaires

4

Le budget a été construit à partir de l'indispensable prise en compte de la baisse des dotations de l'État, de notre contribution au Fonds National de Solidarité Intercommunal et des grandes orientations budgétaires suivantes :

- le maintien intégral de tous les services publics communaux sans augmentation des tarifs ainsi que le soutien à la vie associative,
- la poursuite de la politique entreprise il y a 3 ans de réduction des dépenses de fonctionnement,
- la poursuite de la stabilité fiscale,
- l'instauration de la majoration de la TFNB (Taxe sur le Foncier Non Bâti) pour des terrains à bâtir bien identifiés,
- le non recours à l'emprunt pour ne pas accroître la dette de la commune.

Ces orientations là ont eu pour conséquence immédiate la limitation drastique des investissements. Examinons d'abord la baisse des dotations de l'État puis ces grandes orientations et les raisons qui nous ont conduits à les retenir.

La baisse des dotations de l'État et notre contribution au Fonds national de Solidarité Intercommunal (FPIC)

La principale dotation de l'État appelée Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) est passée de 349 440 € en 2013 à 258 611 € en 2015 soit une baisse de 90 829 €.

Cette baisse correspond à la contribution demandée à toutes les collectivités locales pour le remboursement de la dette nationale.

En outre, le fonds national de péréquation des ressources intercommunales et communales (FPIC) mis en place en 2012 nous amène à apporter une contribution en 2015 à hauteur de 25 837 € en augmentation de 10 256 € par rapport à 2014.

Ce fonds décidé en 2011 consiste à prélever aux collectivités les plus riches pour donner aux collectivités les plus pauvres.

Faisons le bilan pour notre Commune :
90 829 € + 10 256 € = 101 085 €

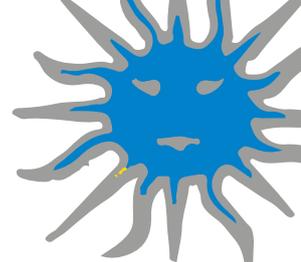
Le maintien intégral de tous les services publics communaux sans augmentation des tarifs

Il s'agit notamment de tout ce qui se rapporte à :

- l'École : dotation par enfant scolarisé, coopératives scolaires, budget pour des Équipements,
- aux services périscolaires : Centres de Loisirs Associés aux Ecoles (CLAE) et restauration scolaire avec des tarifs inchangés ; le Projet Educatif Territorial (PEDT) mis en place avec les nouveaux rythmes scolaires et dont le coût pour la Commune s'élève pour cette année pleine à 120 000 € (40 000 € en 2014 sur 4 mois),
- aux Aînés : en parallèle des services relevant de la responsabilité du Sicoval maintien des activités du mardi, du repas annuel et de la sortie du mois de juin,
- à la médiathèque : outre l'emploi à temps complet déjà en place, pérennisation à raison de 20h par semaine d'un emploi qui était jusque là aidé, c'est-à-dire très partiellement à la charge de la commune.

Notons le fait que non seulement nous avons maintenu intégralement tous ces services publics communaux mais également que nous n'avons pas augmenté leurs tarifs.

Par contre il faut bien noter que les Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) pendant le temps scolaire et les vacances scolaires ainsi que la politique pour les Ados ne sont plus de la responsabilité de la Commune mais de celle du Sicoval. Nous déplorons avec tous les parents et les Jeunes concernés une dégradation très conséquente de ces services. Une dégradation que nous ne pouvons plus continuer à accepter.



Le soutien à la vie associative

Nous avons maintenu notre soutien à la vie associative à travers :

- des locaux et du personnel communal mis à disposition et entièrement pris en charge par la mairie,
- le maintien des subventions.

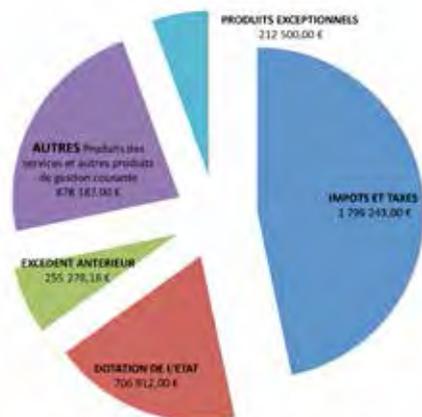
Ceci permet aux associations de pratiquer des tarifs et des cotisations très modérés et donc à tous les habitants de la Commune intéressés par les activités proposées de ne pas en être écartés pour des raisons financières.

Cette vie associative est un des fondements de la qualité de la vie dans notre commune, de l'intégration des nouveaux habitants et de la création du lien social.

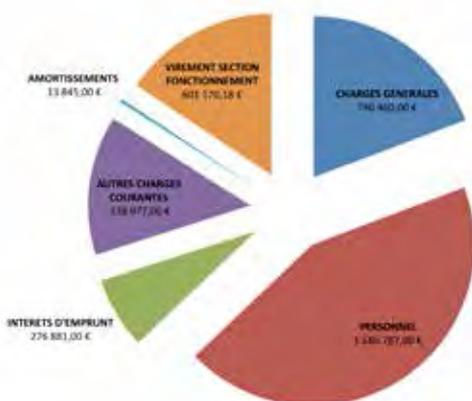
La poursuite de la politique entreprise il y a 3 ans de réduction des dépenses de fonctionnement

Nos dépenses de fonctionnement sont passées de 3 545 000 € en 2011 à 2 996 000 € en 2014. Elles ont donc baissé de 549 000 € soit 15,5 % en 3 ans. C'est considérable et le résultat d'une gestion très rigoureuse alors que dans le même temps tous les services étaient intégralement maintenus.

Section de fonctionnement RECETTES : 3 852 120,18 €



DÉPENSES : 3 852 120,18 €



Pour être précis cette réduction des dépenses de fonctionnement est due pour environ 100 000 € au transfert de certains services au Sicoval.

Le budget de fonctionnement de 2015 présente une augmentation de 117 000 € sur celui de 2014 soit 3,70 % presque entièrement imputable au PEDT et au PFIC (+ 90 000 € par rapport à 2014). Sans le PEDT et le PFIC l'augmentation n'est plus que de 0,9 % soit une quasi stabilité.

La poursuite de la stabilité fiscale

Nous avons poursuivi la stabilité fiscale.

Il n'est pas sûr que vous ayez tous constaté que le taux des impôts locaux de notre Commune est inchangé depuis 2012. C'est pourtant bien le cas.

Les taux étaient les suivants en 2012 :

Taxe d'Habitation (TH) : 10,40

Taxe sur le Foncier Bâti (TFB) : 18,67

Taxe sur le Foncier Non Bâti (TFNB) : 112,45

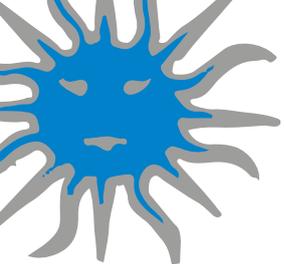
Ce sont les mêmes en 2015 puisque nous les avons votés sans aucun changement. Bien entendu il s'agit des taux qui relèvent de la part communale, les seuls à être votés par le Conseil Municipal.

Vous savez sûrement que nombre de Communes parmi les plus grandes pas très loin de chez nous ont voté des augmentations considérables des taux de 15 % et même plus.

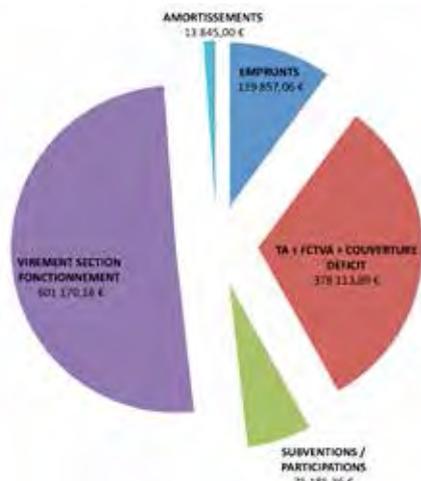
L'instauration de la majoration de la TFNB (Taxe sur le Foncier Non Bâti) pour des terrains à bâtir bien identifiés

La loi permet à un Conseil Municipal de majorer la valeur locative cadastrale des terrains constructibles situés dans les zones urbaines ou à urbaniser. Pour cela, il faut que les voies publiques et les réseaux d'eau, d'électricité et d'assainissement existant à la périphérie de la zone à urbaniser aient une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone, délimitées par un plan local d'urbanisme.

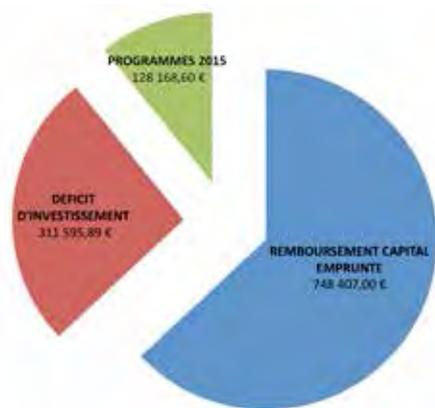
Cette majoration peut être comprise entre 0 et 3 € par mètre carré. Or, nous avons à faire à deux ou trois propriétaires fonciers qui spéculent sur leurs terrains. Ils attendent que les prix montent avant de vendre. Ceci provoque un enrichissement sans cause et est anti économique. En effet cette montée vertigineuse des prix des terrains, jusqu'à plus de 1 900 € le m², ne correspond à aucun investissement qui pourrait le justifier.



Section d'investissement
RECETTES : 1 188 171,49 €



DÉPENSES : 1 188 171,49 €



C'est pour lutter contre de telles pratiques que la loi permet cette majoration pour des terrains à bâtir bien identifiés.

Nous avons donc décidé d'appliquer la loi. En pratique cela ne concerne que deux propriétaires qui n'habitent pas notre Commune et qui, aujourd'hui bloquent les projets d'urbanisation de la Commune. Cette décision du Conseil Municipal ne s'appliquera qu'à partir de 2016.

Cela laisse du temps à la réflexion et à un retour à la modération et à la sagesse.

Le non recours à l'emprunt pour ne pas accroître la dette de la Commune

De nombreux équipements lourds ont été réalisés : le groupe scolaire Aimé Césaire, la crèche le Petit Pont, la médiathèque, des salles communales, le City Stade mais aussi des réalisations d'embellissement de la Commune comme les travaux d'urbanisation chemin de l'Église, mairie Vieille et chemin de la Mairie.

Il est évident que de tels investissements, véritables équipements d'intérêt général, ne pouvaient être

réalisés sans recours à l'emprunt. Ils ont été déployés sur plusieurs exercices budgétaires. Ils couvrent les besoins de la commune pour les années à venir et étaient indispensables. Ils relèvent d'une vraie politique d'anticipation. Tous les nouveaux habitants ont été accueillis avec les équipements et les services en place. Un seul exemple : si nous n'avions pas construit le 2^e groupe scolaire Aimé Césaire nous aurions été dans l'incapacité d'accueillir tous les enfants : 300 à la rentrée prochaine.

Il faut désormais désendetter la Commune : c'est la source d'économie majeure. Le désendettement aura pour effet de réduire les intérêts de la dette qui sont imputés en section de fonctionnement et donc d'assurer l'équilibre entre les dépenses et les recettes de cette dernière sans recourir à des excédents des années antérieures.

Pour le moment les investissements nouveaux doivent être réduits à ce qui est strictement indispensable.

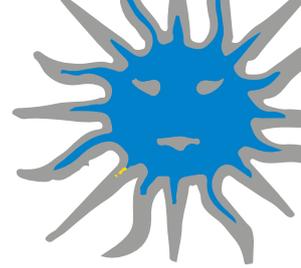
Des choix clairs ont été effectués : report du programme de réhabilitation des trottoirs ainsi que des voiries communales. Pas de nouveau programme d'embellissement, peut être souhaitable à divers égards mais coûteux.

En conséquence, seuls quelques petits investissements ont été retenus pour 2015 avec notamment du renouvellement de matériel au service technique, en informatique, quelques investissements pour les écoles et les services périscolaires...

Recettes sur des ventes de terrain

Des recettes sur des ventes de terrains à bâtir ont été intégrées au budget principal, pour un total de 572 000 €.

Elles seront bien réalisées mais à partir de terrains appartenant déjà à la Commune et non pas du lotissement Négret. En effet, ce dernier que nous voulions réaliser ne pouvait l'être qu'en le détachant de la ZAC d'Argento. Cela nécessitait l'accord du Sicoval car la ZAC d'Argento est d'intérêt communautaire donc sous la responsabilité du Sicoval. Ce dernier a refusé d'amputer la ZAC des terrains nécessaires à la réalisation du lotissement Négret empêchant ainsi sa réalisation par la Commune.



Pas une bouteille ne doit échapper au tri

Le Service Déchets du Sicoval a mis en place, à compter du premier juillet prochain, une nouvelle organisation pour la collecte du verre.

Désormais, cette collecte sera réalisée par apport volontaire et il n'y aura plus de ramassage au porte à porte. Les emplacements des bornes (Récup'verres) ont été pré-sélectionnés par l'équipe municipale, validés par les services techniques de la commune et du Sicoval, et enfin soumis à l'avis des azevillois lors de la réunion publique du 20 mai dernier.

Nous avons tenu compte de vos avis et supprimé ou déplacé les points qui présentaient le plus de nuisances potentielles, et la liste définitive a été arrêtée lors du Conseil Municipal du 27 mai.

Les 11 emplacements, totalisant 13 bornes, sont les suivants :

- Allée de la Gerbière
- Parking de la Mairie Vieille (2 bornes)
- Chemin de la Mayrine
- Allée d'Orion, le long du cimetière
- Proche de l'église, le long du mur du cimetière
- Allée du Moulin Armand (Durante)
- Allée du Champ Long, proche de l'INRA
- Allée Campferran (côté Nord)
- Près du Canal, face à la station d'épuration
- Proche entrée ENSAT (2 bornes)
- Allée Campferran, derrière l'école Aimé Césaire

La liste des colonnes accessibles aux personnes à mobilité réduite est donnée sur le site web de la commune.

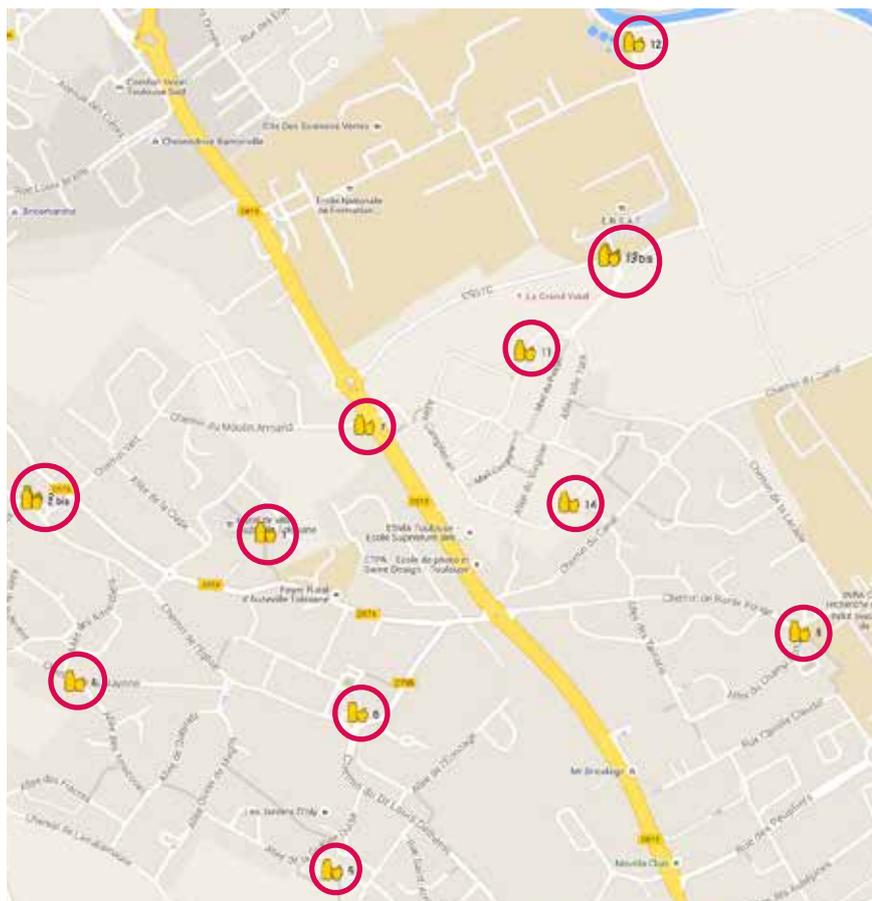
Dans ce cadre, voici quelques précautions d'usage :

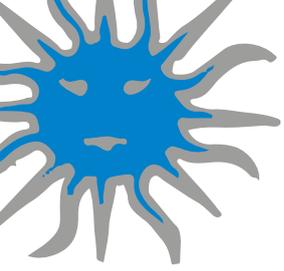
- déposez uniquement dans les silos : bouteilles, flacons, pots et bocaux en verre, bien vidés et sans les bouchons, en vrac, sans emballage ;
- ne déposez pas dans les silos : pots en terre cuite, vaisselle, faïence, vitres et miroirs, ampoules électriques ;

- si vous utilisez votre véhicule pour vous rendre au récup'verre, veillez à vous garer correctement : les emplacements ont tous été choisis pour permettre un stationnement facile à proximité immédiate des colonnes ;
 - respectez la tranquillité du voisinage : le dépôt des bouteilles et bocaux peut être assez bruyant, n'utilisez pas les silos après 20 heures ;
 - enfin, ne déposez aucun déchet au pied des silos.
- La tournée de relevage des récup'verre sera effectuée en journée, pendant la semaine, à un rythme qui sera fixé en fonction de la vitesse de remplissage des silos. Lors de la phase de mise en route, alors qu'on ne connaît pas encore la fréquence de relevage, si vous constatez qu'un silo est plein à ras bord, n'hésitez à prévenir la Mairie qui transmettra l'information au Sicoval.

<http://www.sicoval.fr/fr/en-un-clic/ou-trouver.html>

Jean-Baptiste Puel





Les dépenses inutiles qui nous énervent... et amputent notre budget

L'année 2015 démarre mal. Alors que municipalité et habitants se serrent la ceinture, nous devons encore dépenser bêtement de l'argent public qui aurait mieux trouvé à être employé ailleurs.

8

Zoom sur les graffitis qui fleurissent partout sur la commune. Loin, très loin d'œuvres artistiques, ils ne sont que pollution visuelle, expression désolante des incivilités qui connaissent des périodes de « pics ». Les tags reflètent l'absence totale de conscience du « bien vivre ensemble ». En quelques chiffres :

- **En 2014**, les services techniques municipaux ont dépensé 792 € et pas mal d'huile de coude pour enlever les graffitis et tags sur des ouvrages publics : panneaux routiers sur voies communales, murs extérieurs des 2 écoles, bâtiments publics, postes EDF...

- **En 2015**, et seulement jusqu'au 31 mai, nous devrions engager 2 002 € de produits pour effacer des tags, auxquels il faudra rajouter les heures des agents des services techniques ! Une somme très élevée, particulièrement inutile, qui aurait été bienvenue pour n'importe quel autre service ou travaux, ou n'importe quelle animation communale. Sachez que le département dépense aussi des sommes conséquentes pour enlever les graffitis qui recouvrent consciencieusement leurs ouvrages et panneaux le long des routes, leurs abris-bus... Autant d'argent qui ne sera pas employé pour l'intérêt de tous, sous forme de travaux ou de subventions.

- **Des riverains Auzevillois « participant »**, mais contre leur gré, puisque nous voyons aussi apparaître des tags sur les murets et clôtures privatives des particuliers, qu'ils doivent effacer eux-mêmes. Sachant que certains n'ont ni l'âge ni les moyens financiers de faire nettoyer leurs façades, bravo, et merci pour eux ! En examinant ce désastre artistique et financier dans

notre commune, nous considérons que ceux qui se prennent pour des grapheurs, ne sont que des voyous, armés d'une bombe de peinture, dépourvus des notions élémentaires de dépenses publiques, lesquelles sont ponctionnées directement sur les impôts des administrés. Ils sont imperméables à l'idée même de vivre en communauté dans le respect mutuel, et au final imposent par la force leurs expressions du néant culturel.

Il reste presque 7 mois en 2015, si cette somme devait mathématiquement doubler, ce serait une hérésie financière envers les Auzevillois et particulièrement ceux qui en ont le plus besoin, envers les services municipaux et les associations qui font des efforts considérables depuis des années pour maîtriser les dépenses publiques. Pour les agents et techniciens qui gèrent ces questions, ce ne sont que des interventions démotivantes, qui laissent un goût amer. Certains travaillent, payent des impôts, et d'autres détruisent, tranquillement. Certes, il n'est pas du tout prouvé que ces agissements imbéciles soient le fait d'Auzevillois, les communes voisines subissent les mêmes désagréments ; comment savoir ? Espérons que les gendarmes auront la chance d'interrompre une séance de tags ; nous préparons la liste des travaux d'intérêt général qui suivront : au programme : nettoyage de tags et participations à des actions avec nos services ou des associations, qui disposent de budgets parfois inférieurs à ce que coûte une bombe de peinture....

Des élus énervés !

Irène Tardieu, Guillaume Debeaurain

L'enquête publique sur le Prolongement de la Ligne B (PLB) : des chiffres

L'enquête publique sur le PLB s'est terminée le 18 mai dernier. En attendant le rapport de la Commission d'enquête, des chiffres sur la participation.

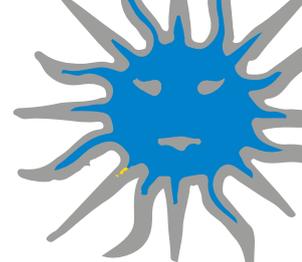
Au total 4 799 avis ont été donnés qui se décomposent ainsi :

- 4 522 sur le registre numérique (4 472 favorables au PLB et 50 défavorables)
 - 245 sur les registres dans les mairies
 - 32 courriers
- Pour ce qui concerne les 245 avis sur les registres dans les mairies (238 favorables au PLB et 7 défavorables) :
- Auzeville : 23 avis dont un seul défavorable au PLB,

- Castanet : 19 avis dont un défavorable,
- Labège : 57 avis dont 3 défavorables,
- Ramonville : 56 avis dont 2 défavorables.

Jamais un aussi grand nombre d'avis n'avait été donné dans une enquête publique et jamais de manière aussi massivement favorable. La commission d'enquête est au travail.

Elle doit rendre son rapport dans le mois qui suit la clôture de l'enquête. Tiendra-t-elle ce délai ? *François-Régis Valette*



Groupe de la majorité municipale

Nous ne sommes pas d'accord

L'École, les différents services péri-scolaires et extra-scolaires (CLAE, ALSH, CLAS) ainsi que les Jeunes ont toujours constitué nos priorités. Ils le sont restés en dépit des difficultés budgétaires que les collectivités connaissent avec leur participation au remboursement de la dette de l'État.

C'est ainsi qu'à la rentrée 2014 nous n'avons pas hésité à mettre en place, pour accompagner les nouveaux rythmes scolaires aux écoles maternelle et élémentaire, un Projet Educatif Territorial dont le coût annuel de 120 000 € pour notre Commune représente plus de 4 % de nos dépenses de fonctionnement.

Notre politique en direction des Jeunes est tout aussi claire : les accompagner dans cette période de leur vie où ils deviennent des adultes et des citoyens. Dans cette politique les centres de loisirs ont une place importante : à travers des séjours à l'extérieur c'est l'apprentissage

de la vie en commun, du partage, de la solidarité, de la mixité sociale, du vivre ensemble. À cette fin aucun ado ne pouvait être privé de centre de loisirs pour des raisons financières. D'où des tarifs bien adaptés aux différents niveaux de revenus des parents grâce à une très large plage de tarifs, le rapport entre celui de la tranche la plus basse et celui de la tranche la plus élevée étant de 10. Le Sicoval vient de décider d'appliquer de nouveaux tarifs pour le centre de loisirs ados de juillet avec des augmentations de 70 à 200 % pour les tranches les plus basses et des baisses pour les tranches les plus élevées, le rapport entre les deux n'étant plus que de 1,7.

Une telle décision va totalement à l'encontre de la politique que nous menons depuis des années. Nous ne sommes pas d'accord sur la décision prise par le Sicoval et ne le suivrons pas dans cette voie. Nous assumerons donc nos responsabilités pour maintenir notre politique de solidarité entre tous les habitants de notre commune.

Groupe Vivre Auzeville Autrement

L'impasse budgétaire

L'es finances communales sont en péril car le budget de fonctionnement est structurellement déficitaire de ~125 000 €. La majorité ne l'a pas pris en compte. L'équilibre est recherché avec des opérations foncières risquées. Nous avons proposé de créer un groupe de travail pour baisser les dépenses, y compris le poste personnel, les mutualisations avec le Sicoval et les communes voisines et le poste restauration scolaire. Le maire est passé en force.

Le budget ne peut pas s'équilibrer :

- la surtaxe foncière sur les terrains constructibles (170 000 €) ne sera pas perçue en 2015. L'égalité devant l'impôt est rompue, c'est inacceptable ;
- avec la vente en grands lots à bâtir du terrain réservé pour l'extension des ateliers, la commune se finance en vendant les bijoux de famille ;

- le lotissement de Négret : la commission d'urbanisme n'a pas été saisie, alors que des décisions sont prises. Le prix d'achat des terrains (10 €/m²) est sous-évalué. La preuve : le premier sera acheté 90 €/m².

Un emprunt de 1 300 000 € sera fait en 2015 ; 440 000 € seront versés au budget principal : le fonctionnement communal est financé par emprunt ; c'est contraire aux règles comptables des collectivités territoriales et à une saine gestion.

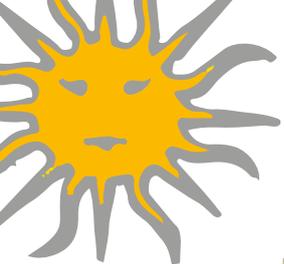
Investir les bénéfices d'opérations d'aménagement dans des équipements publics, OUI. Les utiliser pour financer les dépenses courantes, NON.

Écrivez-nous à :

auzeville-autrement@laposte.net

et sur

<http://vivre-auzeville-autrement.net/WordPress3>



Les écoles de l'Agrobio

10

Ce dossier porte essentiellement sur l'enseignement agricole et agronomique assuré sur l'Agrobiopole.

Dans une prochaine Lettre, un dossier sera consacré aux activités de recherche conduites dans les différents établissements de l'Agrobiopole.

Auzeville a la chance de regrouper sur un seul site, unique en France, de l'enseignement secondaire agricole, de l'enseignement supérieur agricole et agronomique ainsi qu'un organisme de recherche.

Midi-Pyrénées est une grande région agricole puisque ce secteur vient à la deuxième place de l'économie régionale, juste après l'aéronautique. La recherche agronomique y tient une place particulièrement importante.

Afin de valoriser cet énorme potentiel régional, les grands établissements d'enseignement, de recherche et de formation agronomique et vétérinaire ont décidé d'organiser un pôle de compétitivité en mettant en commun toutes leurs ressources.

Situé principalement sur la commune d'Auzeville-Tolosane l'Agrobiopole est un des sites phares de la Technopole Toulouse Sud-Est.

Extrait du livre « Mémoires d'Auzeville » (à paraître)

Les structures de formation

Le Complexe Agricole

Glossaire

ENFA

Ecole Nationale de Formation Agronomique

EPLEFPA

Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles

LEGTA

Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole

CFAAH

Centre de Formation d'Apprentis Agricole Horticole

CFPPA

Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricoles

ENSAT

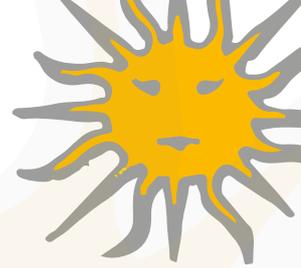
Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse

Le « Complexe d'enseignement agricole » est formée de deux entités principales :

1) L'ENFA, établissement d'enseignement supérieur surtout dédié à la formation des enseignants du secteur agricole à l'échelle du territoire national.
2) L'EPLEFPA ou « Cité des sciences vertes » qui comprend :

- Le LEGTA, ou Lycée agricole, navire amiral de l'Etablissement Public, puisque le proviseur est aussi directeur de l'EPLEFPA.
- Le CFAAH dit CFA pilote des formations en alternance pour des jeunes après la 4^e.
- Le CFPPA qui gère des formations de perfectionnement pour professionnels désireux de réorienter leur carrière.

L'Exploitation, c'est 70 ha de terres cultivées et quelques productions animales, un magasin d'exploitation ouvert au public.



pole

L'ENFA

C'est au bord du Canal du Midi et sur un campus de 14 hectares que l'ENFA assure la formation des futurs enseignants des Lycées agricoles publics :

- PCEA : Professeur Certifié de l'Enseignement Agricole
- PLPA : Professeur de Lycée Professionnel Agricole

Elle prépare aux **concours de recrutement** des enseignants au Ministère de l'Agriculture et assure pour les personnels de l'enseignement technique agricole une **formation tout au long de la vie (formation continue et validation des acquis)**.

Créée en 1963, l'ENFA est l'un des 13 établissements publics de l'enseignement supérieur relevant du Ministère de l'Agriculture au même titre que les écoles vétérinaires ou agronomiques par exemple. Directeur de l'ENFA depuis septembre 2014 : Emanuel DELMOTTE.



© Service communication ENFA

Les enseignants des quelques 200 établissements d'enseignement technique agricole du territoire français sont formés à l'ENFA (formation initiale et continue) :

- Formation professionnelle des nouveaux recrutés (180 enseignants/an en moyenne)
- Master enseignement et formation pour l'enseignement agricole et le développement rural, préparation aux concours internes et externes d'enseignants (80/an en moyenne)
- Formation continue (800 à 1 000 enseignants en stages)
- Validation des Acquis par l'Expérience (VAE)

L'enseignement agricole public représente la 2^e communauté éducative en France.

Il relève du Ministère en charge de l'Agriculture. Il offre une variété de parcours de formation allant de la classe de 4^e jusqu'au doctorat (bac +8).



11

L'ENFA est membre de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, et propose également une offre de **formations diplômantes** diversifiée en **formation initiale, formation continue et formation à distance** à tous les niveaux d'études LMD (Licence, Master, Doctorat) dans trois champs d'activités :

- Management et conception des systèmes de formation
- Agriculture et développement des territoires
- Agroalimentaire et biotechnologies

10 formations universitaires - 240 étudiants

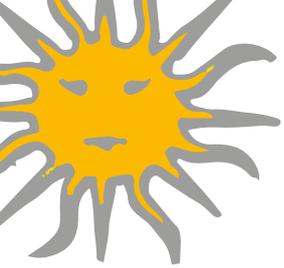


© Service communication ENFA

L'ENFA développe aussi une mission d'appui au service des établissements d'enseignement technique agricole dans trois domaines d'intervention :

- l'accompagnement des rénovations pédagogiques par exemple : la rénovation du baccalauréat technologique et du baccalauréat professionnel, la rénovation du BTSA...
- l'accompagnement de l'évolution des pratiques enseignantes principalement à travers des groupes d'animation et de professionnalisation (GAP) qui se retrouvent sur une discipline d'enseignement (éducation socioculturelle, lettres, zootechnie ...) ou une thématique éducative (les difficultés d'apprentissage et troubles dys),

Depuis la réforme du recrutement des profs (dite Mastérisation), l'ENFA proposera à la rentrée 2015-2016 un Master spécifique, le Master MEEF « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation pour l'enseignement agricole » (dossier d'accréditation en cours d'instruction).



- l'appui sur la mise en œuvre des missions des établissements d'enseignement agricole (par exemple en matière d'innovations pédagogiques, sur les pratiques pédagogiques autour du numérique éducatif...).

La plupart des enseignants de l'ENFA sont des enseignants-chercheurs : ils ont une activité d'enseignement et une activité de recherche au sein de l'une des équipes de recherche de l'école ou d'un institut de recherche toulousain.

Ces équipes conduisent des recherches dans les domaines suivants :

- les sciences de l'éducation,
- la sociologie et l'économie,
- l'écologie : recherche sur la biodiversité, notamment sur l'étude des relations proies-prédateurs et sur l'écologie chimique de ces derniers.

De part la diversité de ses activités, **l'ENFA accueille** chaque année **des publics divers** : des étudiants, des doctorants, des enseignants stagiaires, des professionnels, des chercheurs... **en provenance de différentes régions du territoire national, de l'outre mer mais également de pays étrangers**. Elle participe à de nombreux projets à l'international, en formation ou en recherche. Elle contribue ainsi à la visibilité de l'enseignement supérieur agronomique français sur le plan international.

L'école dispose des moyens et des infrastructures nécessaires à l'accueil de tous ces étudiants et chercheurs :



© Service communication ENFA

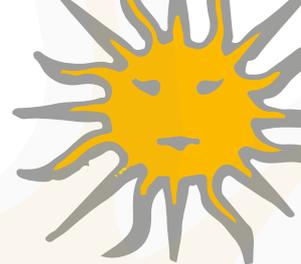
- 160 agents dont 60 enseignants
- un restaurant
- une résidence universitaire
- un amphithéâtre
- un centre de documentation et d'information
- une plateforme technologique et de recherche des terrains expérimentaux
- un gymnase
- un foyer

Les implications de l'ENFA dans la vie de la commune :

Certaines de ces infrastructures sont mises à la disposition de la Commune comme le gymnase à raison de 650 heures par an et de l'amphithéâtre 2 fois par an.



© Service communication ENFA



Lycée

C'est un lycée d'excellence bien qu'il n'ait ni la grosse tête, ni des méthodes dignes du surentraînement intensif. L'état d'esprit qui prévaut c'est former et éduquer, pas seulement enseigner. La méthode doit être bonne car les résultats sont là : 100 % de succès au Bac S, des résultats au concours des « agro » supérieurs à 90 %, de 60 % aux concours des écoles vétérinaires. Des scores à rendre jaloux les prestigieuses poulinières de bêtes à concours à forte pression ajoutée. Même au rugby le Lycée d'Auzeville monopolise les podiums nationaux depuis des lustres.

C'est un petit lycée en effectifs, environ 300 élèves (Bacs S et Bacs technologiques agricoles) et autant d'étudiants : les « prépas » bio et plusieurs BTS d'orientation agricole.

Pour préparer leur insertion dans la vie active, les lycéens sont invités à participer à des actions sensibilisant concrètement à des thématiques citoyennes, relevant du domaine culturel ou écologique par exemple.

Dans leur cursus, ils prennent le pli rapidement du travail dans la complémentarité et l'interdisciplinarité, à l'exemple de leurs enseignants. Comme quoi, vivre dans un campus verdoyant de 30 ha, où l'on rentre et sort librement est favorable aux études : développer le volontarisme est plus efficace que l'assujettissement besogneux.

CFAAH

Des formations diverses mais une même organisation : l'apprenti est un travailleur salarié qui revient régulièrement à l'école. La sensibilisation aux thématiques de la citoyenneté est aussi en vigueur, comme au Lycée.

On y prépare des CAP, des BP ciblés sur les travaux d'aménagement paysager, l'horticulture. Il existe même une formation Bac+3 sous la forme d'une licence pro « Gestion des entreprises du paysage ». Comme pour le Lycée, l'ouverture sur la citoyenneté va de pair avec les acquisitions techniques.

CFPPA

Le « client » du CFPPA est une personne engagée dans la vie active qui souhaite évoluer dans sa carrière ou la réorienter complètement. Comme dans l'apprentissage de formation initiale (CFA) il y a une

alternance entre les études sur le campus d'Auzeville et les stages en entreprise.

Formations proposées :

- Aménagement paysager,
- Analyses biologiques et technologiques,
- Technico-commercial dans les domaines agricole et horticole,
- Licence pro d'Administration et de Conseil, démarche qualité.

Il existe aussi des formations brèves et très ciblées, non diplômantes, pour un perfectionnement dans les registres de l'agro-écologie ou de l'aménagement paysager et des formations aux réglementations de certification.

L'Exploitation

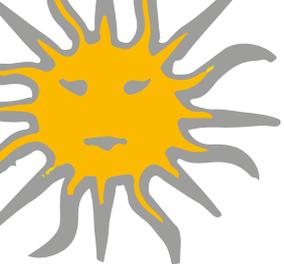
C'est le « jardin » de l'EPLEFPA, 70 ha dont une partie gérée par l'INRA. On y trouve de la polyculture à dominante céréalière et de type traditionnel ; mais avec une démarche économe en « intrants » (engrais chimiques, produits phytosanitaires, etc.). L'autre partie est cultivée selon le mode de l'agriculture bio. À signaler que 3 ha font l'objet d'un essai « 0 pesticide » le plus strict. Quelques productions animales complètent la palette : aviculture en plein air (poulets de chair et œufs), apiculture transhumante composée de 200 ruches.

C'est dire que cela représente une immense salle de travaux pratiques qui accueille des stagiaires venus des composants de l'EP.



Au magasin de l'exploitation on trouve à boire et à manger, rien que du bon.

L'Exploitation n'accueille pas que des stagiaires mais aussi toute sorte de visiteurs, clients du magasin, scolaires depuis la maternelle. Les nécessités de la pédagogie justifiaient qu'on aille au-delà de la production, vers la transformation. Les apprenants font pousser le blé... et le retrouvent transformés en pâtes ; et concrètement ils savent ce que circuit court signifie ! Il y a donc un magasin tout au fond du Complexe ouvert trois jours par semaine où vous,



auzevillois, pouvez acheter les produits-maison ainsi que ceux d'autres lycées proches. Entrées, plats, desserts, tout y est. Et c'est délicieux.

Des plantes, des fleurs, des ruches, mais on croise aussi des HUMAINS.

Antoine Santimaria,

proviseur du Lycée et directeur de l'EP

Il est heureux, Monsieur le proviseur, ou alors il cache bien son jeu. Il est arrivé de Lorraine au début de cette année scolaire mais connaissait Auzeville à travers l'ENFA, fréquentée quand il était jeune prof. Il est heureux et a déjà adopté son Lycée, il l'aime, ça se sent immédiatement. Pour lui, ce campus aéré, son ambiance décontractée sont propices à poursuivre le sillon tracé par ses prédécesseurs. « *Les jeunes ne sont pas ici pour se remplir la tête de toutes les disciplines enseignées les unes à côté des autres. Nous [l'enseignement agricole et ses méthodes, NDLR] pratiquons l'interdisciplinarité entre nous, les élèves s'approprient cette culture du travail en équipe* » dit-il avec passion. D'un mot, cela permet d'apprendre à apprendre, de donner du sens à ses acquis. Par rapport au débat actuel sur la pertinence de la multidisciplinarité, l'enseignement agricole semble avoir plusieurs décennies d'avance. C'est pour accompagner les mutations sociologiques et technologiques du monde agricole qu'en 1962 cet enseignement spécifique est né. Né et immergé immédiatement dans son terroir naturel, la ruralité. C'est probablement de cette symbiose que de nombreux projets sensibilisant à la citoyenneté, au respect de la terre atteignent leurs objectifs.

Un souhait de conclusion : « *j'aimerais encore plus insérer l'EPLEFPA dans le territoire de la commune, nous avons envie d'être plus visibles ou mieux reconnus dans Auzeville, à commencer par le fléchage qui conduit au magasin de l'Exploitation* ».



Antoine Santimaria a pris racine à Auzeville

Antoine Santimaria
en discussion avec
des élèves de 1^{re}



Patrick Mignon,

ancien proviseur (2007-2013)

Pur produit de « l'ascenseur social républicain » c'est le proviseur qui a développé le partenariat avec la mairie, notamment en ouvrant aux concitoyens une salle omnisport haut de gamme. Aux auzevillois qui doutent de l'utilité du Complexe, il rétorque qu'il « *est le poumon vert de la commune, qu'il la protège du béton et contient l'expansion démographique* ». On ne se rend pas compte que l'enseignement et la recherche agro-biologiques sont les marqueurs les plus visibles de notre commune à l'échelle nationale. La réflexion est la même que celle de son successeur ; il pressent, lui qui a assisté de son bureau à l'émergence de la ZAC du Pont de Bois, de nouveaux besoins dans la commune : comment répondre aux attentes portées par la jeunesse estudiantine qui vit sur les différents campus. Lui qui préside le Conseil de développement du Sicoval s'investirait bien dans une pépinière d'entreprises. Son but ? « *Valoriser le travail des jeunes diplômés sortis des divers établissements de la commune* ».

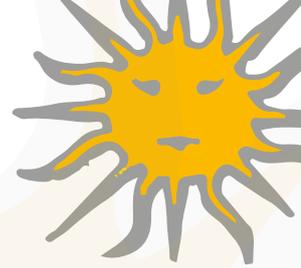


Patrick Mignon
sèmeur d'idées

Laurence Cros

et ses collègues enseignants de socio-culturel (ESC)

La particularité majeure de l'enseignement agricole réside dans le registre socio-culturel avec des professeurs dédiés à une discipline pas tout à fait comme les autres. Aux prémices, ils avaient une fonction d'animateurs du secteur rural et de diffuseurs de la culture. Actuellement il s'agit d'un enseignement à part entière, évalué, aux méthodes pédagogiques



différentes : plus actives, non magistrales, concrètes. C'est l'enseignement idéal pour aborder les thèmes de la citoyenneté, du vivre ensemble, de l'analyse critique des stéréotypes ou des préjugés. Par exemple, il y a quelques semaines des classes ont conclu un séminaire sur l'altérité (homme/femme, black/blanc, employeur/salarié). Pas de grands discours mais des « mises en situation » par jeux de rôle analysés en groupe pour : repérer un problème, puis rechercher une ou plusieurs solution(s), enfin critiquer leurs pertinence et faisabilité. Le tout sans prêchi-prêcha moralisateur, ni jugement de valeur mais dans la seule description des faits observés et avec toute la neutralité bienveillante.



L'ESC en milieu agricole, un enseignement qui a ses lettres de noblesse

De père en fils : les Bonis

« Je suis arrivé ici en 78 comme élève, j'avais 15 ans et depuis, je suis toujours là ! » s'exclame Henri Bonis. Exception, le service militaire. Venu de Nailoux, haut lieu du Lauragais céréalier, il commence par être pensionnaire au Collège Agricole annexé au LEGTA. L'ancien élève Bonis est vite dans le collimateur des recruteurs. Il sait gérer des espaces verts, le Lycée l'embauche. Sa vie a connu une page sombre. Avec Sophie, son épouse, il a partagé ce qu'ils avaient de courage. Dignes tous les deux. Henri est ce qu'on appelle un brave type ou un bon gars sur qui on peut compter. Convivial, mais pas un causeur, un qui réfléchit avant de parler... Sauf si vous le branchez sur le « sport-boules ». C'est sa passion et il y excelle. Il a même converti à la « lyonnaise » ses fils, Thomas et Guillaume. Ce dernier est doublement converti puisqu'il est en apprentissage... au CFAAH



Débat entre Henri et Guillaume sur l'entretien d'un forsythia

d'Auzeville. Pour peu qu'un jour il se fasse embaucher sur place, la boucle sera bouclée.

Jean-Pierre Cornic, l'encre marine

« J'ai eu le coup de foudre à 17 ans pour Bach, que j'entendais pour la première fois ». Jean-Pierre Cornic est le personnage le plus atypique que j'ai rencontré sur le Complexe. Accro à France Musique ou France Culture, cet agent des espaces verts de 64 ans casse les stéréotypes sur le travailleur manuel qui ignore les radios élitistes. En 92 il s'échoue au Lycée agricole. Échappé de sa Bretagne, il avait travaillé un peu partout, dans un Kibboutz, en Grande Bretagne, à Maisons-Alfort. De caractère breton tendance bourrue, ce solitaire est un grand sensible fidèle en amitié. Il ne s'est jamais fixé. Son orientation professionnelle erratique ne recoupait pas ses passions, la musique et le dessin. Il est un dessinateur minutieux et sans hâte, patient comme un bénédictin. Il aime poser l'encre de chine sur le bristol, ou plutôt il aimait, car sa main droite l'a un peu laissé tomber il y a 10 ans. Un accident de santé. Sa production est tellement originale ! Elle s'inspire de souvenirs de jeunesse qui expriment encore l'embrun des océans filtré à l'onirisme discret. Il répond au téléphone le soir et apprécie qui vient regarder ses dessins.



Jean-Pierre Cornic et le château de sa grand-mère

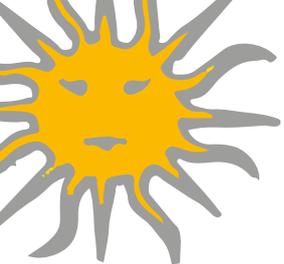
Les implications du Lycée dans la vie de la commune :

Le Lycée met à disposition ses 2 gymnases pour les associations de la Commune : cela représente 2 640 heures par an. La commune quand à elle met à disposition du lycée son terrain de foot.

Le magasin de vente du Lycée participe au marché de Noël.

Cofinancement de la Région, de l'Adas Inra et de la Commune du mur d'escalade à l'un des gymnases.

Stephane Lelong



L'ENSAT

L'ENSAT (Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse au sein de l'Agrobiopole), école d'ingénieurs en agronomie, s'est installée en 1999 dans de nouveaux bâtiments adaptés à la formation et à la recherche au sein de l'Agrobiopole, à Auzeville, offrant un cadre de vie agréable aux personnels et aux étudiants.

Plus de 150 enseignants-chercheurs, chercheurs, personnels administratifs et techniques sont au service des missions de formation, recherche et transfert de technologie et du bon fonctionnement général de l'Ecole.

L'ENSAT accueille près de 700 étudiants dans les formations d'ingénieurs, de masters, d'œnologie et de doctorats.

L'école est habilitée à délivrer le titre d'ingénieur diplômé par la commission du titre d'ingénieur (CTI) et **diplôme chaque année plus de 150 ingénieurs** dans les domaines de l'agronomie, de l'agro-alimentaire, des agro-industries et de l'environnement.

Plus de 15 % des étudiants sont étrangers, 50 % des doctorants proviennent des cinq continents.

Petit historique

Fondée en 1909 par Paul Sabatier, Prix Nobel de Chimie, l'Institut Agricole de Toulouse s'installe Avenue de Muret en 1948 et devient l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse. Au début des

Petite spécificité, elle ne dépend pas du Ministère de l'Agriculture comme les autres « agros » mais du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (comme les facs et la plupart des écoles d'ingénieurs).

Par ailleurs, elle fait partie de l'INP (Institut National Polytechnique) de Toulouse : c'est le groupement de la plupart des écoles d'ingénieurs de la ville, qui forme en quelque sorte la 4^e université toulousaine, et depuis sa création récente, de la COMUE (Communauté d'Universités et d'Établissements) « Université de Toulouse ».

années 60, l'école a déjà formé plus de 300 ingénieurs. En 1964, les 44 diplômés porteront le titre d'ingénieur agronome.

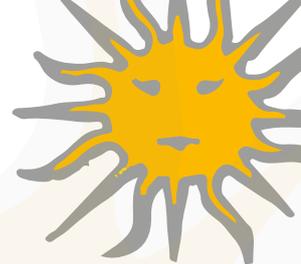
En 1970, l'ENSAT participe à la création de l'Institut National Polytechnique de Toulouse, avec l'ENSEEIH et l'École de Chimie et de Génie Chimique. Ces 2 écoles ayant fusionné en l'ENSIACET.

Dans les années 80, l'ENSAT avec les autres établissements du secteur agro-véto toulousain fondent l'un des tous premiers complexes d'enseignement et de recherche agro-vétérinaires français : Agromip.

Les années 90 sont celles d'un tournant : son entrée dans l'univers agro du 21^e siècle par la préparation de sa reconstruction sur l'Agrobiopole de Toulouse-Auzeville.

Le début du millénaire s'est traduit par une réorganisation de la recherche et la création de laboratoires mixtes en partenariats avec les grands organismes de recherche, INRA et CNRS et par une dynamique de





réseaux au niveau régional, national et international. En 2009, l'ENSAT commémore le centenaire de sa création. Pour fêter cet événement l'ENSAT a édité un ouvrage « INP-ENSAT 1909-2009 Cent ans d'agronomie » et réalisé une exposition permanente inaugurée lors de la Cérémonie officielle du Centenaire le 2 octobre 2009.

Cycle ingénieur

Les étudiants sont majoritairement issus des Classes préparatoires biologie, chimie, physique et sciences de la terre.

Le cursus dure trois ans et l'enseignement comporte trois axes :

- les sciences du vivant,
- les sciences de l'ingénieur,
- et les sciences économiques et sociales.

La formation est complétée par plusieurs périodes de stages, dès la première année.

Validation de projet à l'étranger

Afin d'obtenir le diplôme d'ingénieur agronome, les étudiants doivent obligatoirement valider au moins six mois de projet à l'étranger (Échanges et stages compris). Il est possible d'intégrer au sein du cursus d'ingénieur agronome, une année de césure entre la

deuxième et la troisième année, pour effectuer un projet à l'international ou en entreprise, tout en gardant le statut d'étudiant de l'ENSAT.

Diplômes d'Agronomie

- L'étudiant se spécialise en troisième année dans l'un des neuf diplômes d'agronomie approfondie :
 - Agrobiosciences végétales
 - Systèmes et produits de l'élevage
 - Agroécologie : du système de production au territoire
 - Biologie computationnelle appliquée aux biotechnologies vertes et blanches
 - Industries agroalimentaires
 - Agrogéomatique
 - Génie de l'environnement
 - Qualité de l'environnement, gestion des ressources
 - Ingénierie des développements durables
 - Agro-Management
- L'établissement délivre le diplôme de master professionnel et de recherche dans trois mentions :
 - Écologie
 - Microbiologie - Agrobiosciences
 - Géographie et Aménagement
- L'école propose un **master spécialisé** : Gestion du Développement Durable et du Changement Climatique (en partenariat avec l'ESC Toulouse et l'École nationale de la météorologie).
- et le **diplôme national d'Œnologue** (DNO).

L'ENSAT est habilitée à **délivrer des doctorats**.

Les implications de l'ENSAT dans la vie de la commune :

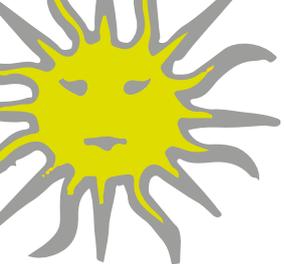
L'ENSAT a contribué à la replantation de la vigne d'Auzeville (choix des cépages et des techniques viticoles adaptées) grâce à l'aide des étudiants encadrés par leurs enseignants.

L'école met à la disposition de la Commune le terrain multi-sport ainsi que de deux salles de classe et une salle informatique pour le CLAS (Contrat Local d'Accompagnement Scolaire).

Les élèves ingénieurs de l'ENSAT participent pour le CLAS et les rythmes scolaires.

Participation également des POMPOMS et des BANDAS pour les manifestations de la Commune : le Carnaval, la Fête de la St-Jean, organisation des courses de l'Agro.

Des professeurs de l'ENSAT animent des soirées d'œnologie.



Courses de l'Agro 2015

18 2015, 15^e édition des courses de l'AGRO organisée par le bureau des sports de l'ENSAT en partenariat avec la commune d'Auzeville.

Particularités pour cette année, un nouveau tracé pour le 10 km sur les coteaux d'Auzeville et une boucle de 5 km au bord du canal. Le nombre de participants ne cesse d'augmenter chaque année puisque ce sont plus de 200 coureurs, signaleurs, spectateurs et membres de l'organisation qui se sont retrouvés ce samedi 30 mai. Nous retiendrons sans doute la sportivité de tous les coureurs,

du premier au dernier. La fabuleuse haie d'honneur pour l'arrivée des 20 coureurs du 1 km âgés entre 6 et 13 ans et l'ambiance exceptionnelle tout au long de la matinée grâce à la bonne humeur de tous et en particulier de nos étudiants de l'ENSAT. Enfin, comment ne pas dire un mot sur le copieux buffet servi aux sportifs à l'heure du déjeuner. Remerciements aux membres du bureau des sports de l'ENSAT, aux différents directeurs des établissements partenaires (ENSAT, Lycée Agricole, ENFA) et aux partenaires pour cette édition 2015.

Maxime Castell

REMUE Meningenés sous la Halle

L'association BUZOKU AUZEVILLE a proposé mercredi 3 juin dernier une découverte de l'activité de judo à l'ensemble des enfants présent à l'ALSH maternelle et élémentaire mais aussi aux ados de la commune.

Les enfants se sont investis avec beaucoup de plaisir, et ont pu s'initier en toute sécurité avec les éducateurs de l'association aux différentes techniques du judo.

Contact association Buzoku auzeville : 06 07 81 92 84

Maxime Castell



Bonjour, je suis Lucas, aveugle et cycliste de compét'

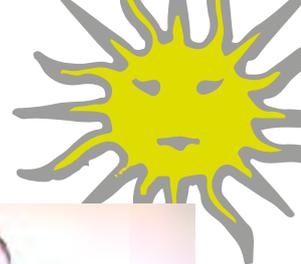
« Je suis sportif, pratiquant le vélo de compétition et j'ai encore une bonne marge de progression. J'ai 23 ans, je suis non voyant depuis l'âge de 6 ans, mon partenaire qui pilote du tandem est Matéo Dupuy. »

Le handicap de Lucas Carbonnel ne l'a pas empêché de réussir dans le sport et les études. Après un essai à l'INSA où il n'avait pas eu d'aides adaptatives, il s'est orienté vers la kinésithérapie où il a brillé. Actuellement il effectue une formation complémentaire dans cette discipline. Il recherche des aides : un pilote plus disponible que Matéo mais aussi performant ! Des soutiens ou des sponsors car un tandem de compétition de bon niveau coûte 13 000 € TTC. Vous pouvez peut-être l'aider, lui donner quelques pistes pour l'aiguiller vers un sponsor ou pour un simple soutien. Il a besoin de tout ça, même s'il respire la joie de vivre d'un hyperactif éclectique. Généralement il est dès la fin d'après-midi chez ses grands-parents, 26 chemin de l'église. Vous pouvez le joindre par mail (il se débrouille parfaitement avec le PC) : contactezmoiparemail@gmail.com. Sur demande il vous adressera le dossier qui montre le sérieux de sa démarche.

Stéphane Lelong



© photo : Alexandre



Atout cœur chez les Go Elan

Elle habite Ayguesvives, est excellente élève de 5^e au Collège de Castanet, mais elle est auzevilloise de cœur.



Elle est aussi, et surtout, championne de France de gymnastique de Nationale B depuis le 10 mai. Claire Chéoux-Damas est affiliée aux Go Elan, Club de gym d'Auzeville depuis ses débuts et après la fusion avec Castanet. Elle est sollicitée pour émigrer dans des clubs plus huppés avec des conditions d'entraînement plus intensives et adaptées à l'emploi du temps scolaire...

Elle se contentera de « seulement » 2 heures ½ par jour au lieu du double. Son titre a été conquis devant des concurrentes qui bénéficiaient de ce genre de

préparation plus soutenue. Elle a décidé de rester fidèle à ses valeurs, privilégiant la famille proche, son club de toujours et David, son coach qu'elle n'est pas prête à quitter. Le cœur a ses raisons... De son côté David Benoist est, à bon droit, fier de son élève qu'il a amenée sur la plus haute marche du podium. Et la commune d'Auzeville peut s'enorgueillir d'avoir un de ses agents, détaché aux Go Élan, pourvu de belles qualités professionnelles et humaines.

Stéphane Lelong

L'Ospédale, le col levé

La rue des belles traversées Nord Sud de la Corse par la section vélo du Foyer Rural.

L'Ospédale. En 2013, ce col venté affichait la banderole d'arrivée d'une étape du Tour de France. Juin 2015, il recevait - excusez du peu - VPT (Vélo Pour Tous, section du FRRL), une quinzaine de cyclistes plus modestes et quelques suiveurs. Il porte bien son nom (« l'hôpital » en corse)

car on y souffre silencieusement pendant presque 20 km dans l'espoir d'en toucher la terre promise au sommet. C'était là, pour nous, l'étape ultime avant le retour.

Les costauds, comme d'habitude se sont « allumés » comme dans une course, les autres y sont allés de leur train de sénateur. Pas de premier, que des gagnants, tous vainqueurs d'une petite lutte contre soi-même, avec l'aide des copains. Comme les autres jours, la descente était largement entamée avant le salvateur pique-nique haut de gamme « au cul du camion » de Bertrand : crudités sorties de glacière, sucres lents, charcuterie et fromages corses artisanaux, fruits frais, le tout arrosé d'un doigt de Cap-Corse et

de beaucoup de litres d'Orezza, le Perrier local. Six jours plus tôt, nous débarquions à Bastia pour tourner autour du Cap Corse et enrouler l'île de beauté par sa bordure ouest ; l'appellation est juste, c'est le paradis terrestre. St Florent, Calvi, Cargèse, Propriano, Bonifacio ont été des étapes goûteuses, où nous aurions aimé prendre racine. Un bain de mer vespéral y permettait de reposer les corps cramés par le soleil et de ne laisser dans la boîte à souvenirs que le meilleur. Car n'allez pas croire que les rivages de la mer corse c'est plages belges et soleil. Prenez la « calanche » de

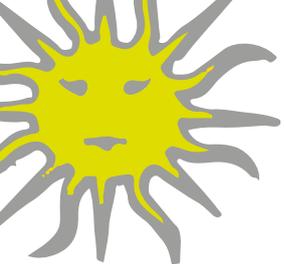
Porto à Piana par exemple. En montant, le regard fixe la route mais les yeux ne voient que la mer et les roches granitiques rougeoyantes qui s'y jettent, découpées à l'envi par sel et vent. Et toi, tu moulines petit braquet, sans penser à rien jusqu'au moment où brutalement, la pente s'efface et surgit la terrasse ombreuse d'un bistrot. Alors, voyageur, tu peux gargariser ta gorge en feu d'une Piétra (bière de l'île) car ensuite c'est descente vers Cargèse.

Stéphane Lelong

Et toi tu moulines
petit braquet, sans
penser à rien jusque...



Bertrand, roi dans les côtes, a plus d'un tour dans son sac



Une vie étudiante à l'ESMA

20

À quoi peut bien ressembler la vie étudiante à Auzeville ? India, étudiante en MANAA* a bien voulu nous retracer son parcours et nous raconter sa première année à l'ESMA*.

Bonjour India, comment as-tu choisi l'ESMA ?

Après un BAC en arts appliqués au lycée Richelieu de Montauban, il m'a été conseillé de continuer sur cette voie. J'ai choisi l'ESMA car c'est l'école qui correspondait le mieux à mes attentes pour son côté technique et pour la place qui y est donnée aux arts appliqués.

Comment s'est faite ta rentrée ?

J'ai voulu vivre sur place pour m'éviter le trajet depuis Montauban. C'est une école où il nous est demandé de fournir autant d'heures de travail personnel que



d'heures passées à l'école. J'ai commencé à chercher un appartement à Auzeville avec suffisamment d'espace pour réaliser mes travaux. J'ai eu besoin de trouver du travail pour payer mon loyer, alors je me suis tournée vers la mairie à qui j'ai exposé ma situation. Ils m'ont permis de rentrer en contact avec le directeur d'une grande surface d'Auzeville que j'ai rencontré et qui m'a tout de suite proposé un CDI.

Que penses-tu de ta nouvelle ville ?

C'est une ville très sympa et je suis contente d'être là. C'est entre la ville et le village, les gens se connaissent, s'entraident, c'est vraiment une bonne ambiance. Au travail, on vient facilement vers moi, le contact y est simple. Quand j'ai besoin de souffler un peu, j'apprécie de pouvoir rendre visite à des amis de la résidence étudiante ARTEMISIA.

Auzeville bouge, ça devient très étudiant et je pense qu'il aurait été bien de réfléchir à y développer des activités pour les jeunes ou y prévoir des lieux de rencontre, des endroits extra-scolaires pour se détendre.

À quel métier te prépares-tu ?

Je souhaite travailler dans l'événementiel. Plus particulièrement l'aménagement d'espaces publics, de restaurants ou de bars. Pour ça, je ferai un BTS Design d'Espace après la MANAA. Je suis contente d'avoir choisi cette école car l'enseignement y est complet et concret. Les enseignants sont tous des professionnels et connaissent les contraintes des métiers auxquels ils nous préparent.

Elisa Babouram

* MANAA : Mise A Niveau en Arts Appliqués.

ESMA : Ecole Supérieure des Métiers Artistiques.

AUZEVILLE-TOLOSANE

FORUM DES ASSOCIATIONS

Samedi 5 septembre 2015
de 9h à 13h à l'Espace René Lavergne

12h30 : Remise des trophées
des sports et de la culture

Renseignements - Mairie : 05 61 73 76 83

Commune d'Auzeville-Tolosane
Service Bâtiment Éducatif



Les pouces verts

Le saviez-vous ? En Langue des Signes (LSF), le nom de notre commune utilise le même signe que le mot « jardinage » !



Ce n'est donc pas un hasard si les jeunes auzellois de l'école maternelle Aimé Césaire ont manifesté autant d'enthousiasme lors de l'activité qui leur était proposée par des étudiants de BTS du Lycée Agricole.

Le jeudi 30 avril, de 11 heures à midi et de 14 à 15 heures, les 5 étudiants ont encadré les enfants de moyenne section et de grande section qui s'activaient autour de jardinières disposées sur l'arrière de la cour de récréation.

Il s'agissait d'exercer leurs sens autant que leur habileté à jardiner, aussi les plantes avaient été bien choisies pour leurs qualités gustatives, olfactives, mais aussi visuelles et tactiles.

Les enfants ont ainsi mis en terre des pieds de tomates, de fraisiers, des radis, quelques bulbes de plantes d'ornement et des oreilles de lapin (*Stachys byzantina*) dont le toucher les a stupéfaits.

Les étudiants avaient préparé des jardinières et délimité un espace pour chaque enfant, étiqueté par la maîtresse, de sorte que chacun ait le plaisir de retrou-

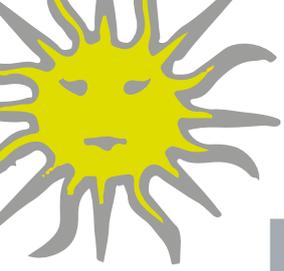
ver son petit carré de terre et de suivre la croissance des plantes qu'il a choisies.

Gageons que les premières fraises ont été bien accueillies !

Cette action s'inscrit dans la logique du projet Incroyables Comestibles, impulsé par les mêmes étudiants, et qui permettra aux enfants diverses « promenades potagères » dans la commune. Nous vous en parlerons plus longuement dans un prochain numéro de *La Lettre*.

Jean-Baptiste Puel





Défi sciences 31 : les 4 éléments en chocolat



22

Nous participons au défi sciences 31 : il fallait réaliser des chocolats avec des formes particulières.

Nous avons tout d'abord travaillé sur l'eau et fait des expériences pour savoir comment passer de l'eau liquide à l'eau solide et inversement... puis nous sommes passé au chocolat : et comment passer d'une tablette de chocolat à une forme différente.

Nous avons réalisé donc des flammes, des champignons, des nuages, des poissons... et les avons mis en scène en ajoutant des cailloux, des bâtons, des bougies... Voici nos réalisations : vous reconnaîtrez le feu, l'air, la terre et l'eau...

Les élèves de CE1-CE2 de l'école Aimé Césaire



La dégustation a été très appréciée... HUMMM !!!

Visite de la zone réservée de l'aéroport de Blagnac

Mardi 12 mai, la classe de CM2 de l'école Aimé Césaire a visité la zone de l'aéroport interdite au public.

Tout d'abord, notre guide nous a expliqué :

- que cet aéroport faisait 750 ha, environ la taille de 700 terrains de rugby ;
- qu'il y avait le transport public (passagers) et le transport cargo (marchandises) ;
- les noms des différents personnels navigants [commandant de bord, copilote, chef de cabine, hôtesse, steewart (qui ont des qualifications aéronautiques)] et les personnels au sol ;

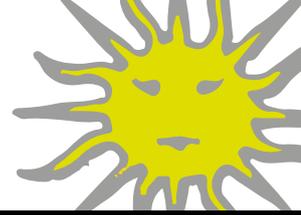
- que les avions ont été construits pour la défense du pays en guerre en 1915-1916 ;
- que l'aéropostale s'est développée en 1919 de Toulouse en Amérique de Sud (dont le célèbre pilote aventurier, Antoine de St Exupéry qui a écrit le Petit Prince).

Une visite instructive : depuis le taxiway, nous avons vu décoller et atterrir plusieurs avions dont le Beluga ; nous avons vu comment avec un push-back on faisait reculer un avion pour le remettre sur la piste ; comment on remplissait les réservoirs avec le kérosène... Nous nous sommes habillés en : commandant de bord (4 galons), copilote (3 galons), chef de cabine, steewart et Petit prince. Nous sommes tous très beaux !

Avant d'aller sur la piste, nous avons dû passer la zone de sécurité (fouille des affaires et du corps) et les adultes ont dû porter un badge.



Les CM2



Danse à l'école

Le jeudi 30 avril, les PS-MS et les CE1-CE2 de l'école Aimé Césaire ainsi que les CP-CE1 de l'école René Goscinny ont participé à une rencontre danse au centre culturel de Ramonville-St-Agne.



Un moment pas comme les autres : la scène, le rideau, les projecteurs, le son... et vive la magie du spectacle !

Au total, 10 classes ont montré leur danse. Celles proposées par les élèves auzellois ont été très appréciées.

Nos impressions...

Cette année, nous avons participé au défi danse. Nous nous sommes entraînés des mois avant cette rencontre. Ce jour-là, nous étions tous stressés de monter sur scène pour montrer notre danse à ce grand public. Quand nous sommes allés dans les coulisses, c'était bizarre : certains d'entre nous avaient une boule au ventre, d'autres avaient le cœur qui battait très vite et encore d'autres étaient tout excités. Une fois sur scène, derrière le rideau, la pression est montée car nous avons peur de nous tromper et de faire des faux pas devant tout ce monde. Mais quand le rideau s'est ouvert nous étions éblouis par la lumière et le public apparaissait tout noir. La musique était lancée et la pression était partie. Nous nous sommes beaucoup amusés.

Ce que nous avons préféré dans notre danse des « 4 éléments », c'est le tableau final car à ce moment là nous étions tous ensemble sur scène. C'était vraiment trop bien !

Les élèves de CE1-CE2 de l'école Aimé Césaire.

Nous avons vu de jolies danses. Nous avons adoré montrer notre danse « La mer fait des vagues ». Nous avons bien dansé et tout le monde a applaudi. C'était magique !

Le spectacle entier a été montré à papa et maman le 16 juin lors de la fête des parents.

Les élèves de PS-MS de l'école Aimé Césaire

Avant de commencer, la plupart d'entre nous a eu le trac. Une fois sur scène, tout s'est bien passé. Tous les spectacles étaient très beaux. Nous avons présenté une partie de notre danse intitulée « Les feuilles s'évadent du marché ». Le spectacle entier a été montré aux parents le jour de la fête de l'école. On a bien travaillé.

Les élèves de CP-CE1 de l'école René Goscinny

« Le festival des écoles qui chantent... »

La classe de CE2-CM1 d'Aimé Césaire a pris part au festival le mardi 9 juin à la salle des fêtes de Ramonville accompagnée de 3 autres classes des communes voisines.

Pas moins de 100 jeunes choristes étaient sur scène devant un public nombreux pour présenter un répertoire intitulé « À table ! »

Récit des enfants :

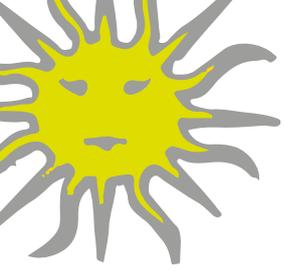
Nous avons travaillé dur pour présenter tous ces chants aux spectateurs. Depuis le mois de septembre, nous nous sommes entraînés plusieurs fois par semaine ! On était impressionné, devant tant de monde... Heureusement, nous avons d'abord écouté une autre chorale d'élèves de CP-CE1. On a pu ainsi profiter du spectacle nous aussi ! Puis ce fut notre tour...

Nous nous étions faits beaux pour l'occasion et nous avons retrouvé les élèves avec qui nous avons chanté lors des répétitions. C'était agréable de partager nos chants avec d'autres classes.

Quatre maîtres et maîtresses ont dirigé les huit chants appris. Le thème du répertoire nous a donné faim ! « *Le tiramisu de Jeanne* », « *Chocolate y cafe* » ou encore le canon « *Chocolat chaud* » ont été nos préférés ! Chanter en espagnol nous a beaucoup plu.

Les chants ont plu au public aussi car ils en ont redemandé. Nos parents et la maîtresse étaient fiers de nous. Nous sommes prêts à recommencer l'an prochain !





Les jeunes répondent présents

Lors du **carnaval communal**, qui s'est déroulé le 21 mars dernier, plus d'une vingtaine de jeunes se sont retrouvés pour animer le stand « Mystery box ». Ils ont travaillé plusieurs mois sur ce projet lors des accueils des mercredis (15h-18h) et des vendredis soirs (17h30-19h30).



Ils ont ainsi confectionné les boîtes et glissé différentes « substances » à l'intérieur. Plusieurs familles ont osé s'aventurer et plonger leurs mains dans ces « box » pour retrouver différentes billes colorées. Après le buffet offert par la commune, la célèbre bataille de confettis a permis aux grands et aux plus jeunes de se retrouver dans une ambiance bon enfant. Le groupe s'est enfin réuni au calme à la salle Tolosane et s'est remémoré les souvenirs du séjour de ski. Dossiers et fous rires étaient de sortie.

Pour les **vacances d'avril**, la structure jeunesse d'Auzeville a mis en place une semaine de centre de loisirs avec des activités très variées. Les jeunes ont pu découvrir le billard anglais, l'exposition de

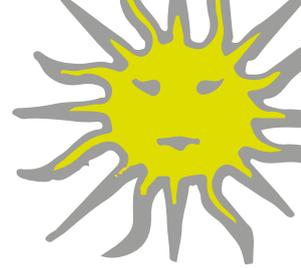
lumière à EDF Bazacle ou encore le « parkour ». C'est au cours d'une journée à cap découverte, près de Carmaux, que les adolescents ont pu s'initier aux échasses urbaines, au paintball mais aussi au diving zone (saut de 5,50 m ou de 7 m dans des énormes matelas gonflables). La confection de succulents bâtonnets et sucettes en chocolat ont clôturé cette semaine sportive et culturelle riche en émotions.

Une fois encore les jeunes ont répondu présents et c'est avec joie que nous avons accueillis de nouveaux visages issus du secteur enfance. Lors du séjour prévu cet été à Messanges (Landes) ils retrouveront 35 de leurs camarades pour passer d'agréables vacances au bord de l'océan.

Si vous souhaitez être informés des prochaines actions du secteur jeunesse n'hésitez pas à aller sur notre facebook : Jeunedauzevilletolosane ou de prendre contact au 07 89 20 68 32.

Marie Barraillé





Du Nouveau pour la rentrée au Foyer Rural d'Auzeville

L'année 2014 a été consacrée à la mise en du nouveau site internet du Foyer Rural, outil indispensable de communication et de gestion des inscriptions des adhérents.

En 2015, un plan d'action à moyen terme (PMT) a été élaboré et validé par les instances du Foyer Rural. Étalaé pour la période 2015-2017, il va permettre de :

Faciliter les inscriptions

Les inscriptions sont accessibles, dès le 5 juillet 2015, sur le site internet du Foyer Rural : www.foyersruralauzeville.org. Vous pouvez choisir une ou plusieurs activités pour vous et les autres membres de votre famille et les payer en ligne par CB ou Chèque en 1 ou 3 fois.

Le Forum des activités aura lieu à l'Espace « René Lavergne » les vendredi 4 (15h30 à 19h30) et samedi 5 septembre (9h à 12h30). Cet événement sera l'occasion d'échanger et de partager avec les membres des différentes sections. Quelques démonstrations seront réalisées sur place et vous pourrez aussi vous inscrire aux activités sur les « bornes d'inscription » mises à votre disposition.

Redynamiser les activités des sections

En améliorant la qualité des prestations offertes pour chaque activité et la formation des animateurs ; en créant de nouvelles activités, notamment plus incitatives pour les jeunes, mettant en place de nouveaux équipements dont une salle multimédia pour les langues ; en attirant de nouveaux adhérents ; en motivant de nouveaux bénévoles et en mettant en place une politique d'investissement.

Créer des événements

La section événement du FFRL soutien et organise plusieurs événements dans l'année. Suite au grand succès des expositions de « Place Auz 'Artiste » et du « Dessin Arts-Plastiques », nous ne pouvons que souhaiter leur renouvellement pour les années suivantes. En plus du vide-grenier qui attire de plus en plus de monde, quelques projets d'événements sont en cours de préparation pour l'année prochaine : soirée bavaroise, rallye touristique et le jour fête de la Saint Jean. Pour ce dernier, le FFRL invitera les habitants à venir l'après-midi, dans les rues et places d'Auzeville pour participer aux animations et démonstrations des activités du Foyer. À plus long terme, nous recherchons des idées et des bénévoles pour préparer le 50^e anniversaire du Foyer Rural. Venez nous rejoindre !

Le bureau du Foyer Rural d'Auzeville

Du Vent dans les Voiles

C'est par une belle journée ensoleillée que la section Modélisme du Foyer Rural, emmenée par Patrick Le du, s'est retrouvée le dimanche 7 juin au bord du lac de Labège.



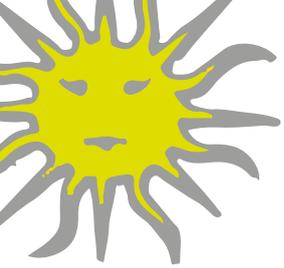
« Les maquettes de bateau s'installent et s'alignent devant les stands. Mais déjà les premiers bateaux se jettent à l'eau, emmenés par leurs capitaines de navire aux manettes.

Les passionnés et les curieux, les petits et les grands profitent de ce spectacle et ensuite se retrouvent et échantent autour d'un apéritif offert par la section. »

Cela fait maintenant 17 ans que Patrick, a intégré la section « Modélisme du Foyer Rural ». Amoureux de la mer et des bateaux, ancien marin, il navigue entre ses petits enfants et la construction de maquettes.

Ancien Agent technique de la commune d'Auzeville car Patrick a mis les voiles (vive la retraite), nous lui souhaitons donc bon vent !

Sandrine Gaillard



1^{er} salon « Place AUZ'Artistes »

« Les artistes Auzevillois » ont organisé avec le concours du foyer rural et de la municipalité, une exposition au grand jour, dans le cadre exceptionnel de la Durante. 34 artistes, peintres, sculpteurs ou photographes y ont participé.

Cette idée de rassembler les artistes de notre commune, a permis au foyer rural de créer une nouvelle section effective de 15 personnes : « Place AUZ'Artistes ».

Cette section s'est donnée pour but d'animer tous les ans une exposition ouverte aux artistes du Sicoval. Autonome financièrement, elle a exceptionnellement demandé l'aide de la mairie pour installer des cimaises. Investissement, qui servira pour toutes les activités qui se dérouleront à la Durante.

Le vernissage en présence de monsieur le Maire et de son adjointe, chargée de la culture, a été un grand succès. C'est plus de cinq cents personnes, qui, sur un weekend, sont venues admirer des œuvres de qualité, qui parlent au public... Le journaliste local a fait publier un bel article dans les colonnes de la Dépêche !

Le public a été invité à voter. Dans la catégorie peinture/photo, le prix a été attribué à Sophie Gonzalez pour son tableau « L'Enfant perdu », celui des sculpteurs, à Isabelle Nguyen Dai pour sa « Lucy » en grilage.

Bravo, merci à tous les artistes et rendez-vous l'année prochaine !

Monique Rivollet



2^e concours de citrouilles géantes

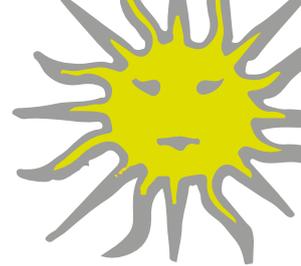
Les participants qui se sont fait connaître à la mairie ont récupéré gratuitement des graines de citrouilles géantes ainsi que le guide du cultivateur. N'hésitez pas à participer même avec vos propres graines

Le défilé aura lieu sur le vide-greniers dimanche 4 octobre prochain.

La gagnante du citrouillothon 2014 pesait 420 kg le record sera-t-il battu ?

**Contact : evenementiel.animation@auzeville31.fr
ou 05 61 73 76 83.**

Maud Maleville



Coups de cœur

du 28 mai 2015

« Les suprêmes » d'Edward Kelsey-Moore

Elles se sont rencontrées dans les années 1960 et ne se sont plus jamais quittées : tout le monde les appelle « les Suprêmes », en hommage au célèbre groupe des années 1970. Complices dans le bonheur comme dans l'adversité, ces trois irrésistibles « quinquas » afro-américaines aussi puissantes que fragiles ont fait d'un des restaurants de leur petite ville de l'Indiana longtemps marquée par la ségrégation leur quartier général où, tous les dimanches, entre commérages et confidences, rire et larmes, elles élaborent leurs stratégies de survie et se gavent de poulet frit. Rendez-vous avec vos futures meilleures amies.

« *Un roman chaleureux, et plein d'humour, qui nous donne envie de rencontrer ces héroïnes attachantes* » (Isabelle)

« Americanah » de Chimamanda Ngozi Adichie

« En descendant de l'avion à Lagos, j'ai eu l'impression d'avoir cessé d'être noire. » Ifemelu quitte le Nigeria pour aller faire ses études à Philadelphie. Jeune et inexpérimentée, elle laisse derrière elle son grand amour, Obinze, éternel admirateur de l'Amérique qui compte bien la rejoindre. Mais comment rester soi lorsqu'on change de continent, lorsque soudainement la couleur de votre peau prend un sens et une importance que vous ne lui aviez jamais donnés, quand tout à coup le fait d'être noir est censé dicter vos réactions et vos pensées ? Obinze partira finalement en Angleterre et, pendant quinze ans aux États-Unis, Ifemelu tentera de trouver sa place au sein d'un pays profondément marqué par le racisme et la discrimination. De défaites en réussites, elle trace son chemin, pour finir par revenir sur ses pas, jusque chez elle, au Nigeria. À la fois drôle et grave, doux mélange de lumière et d'ombre, *Americanah* est une magnifique histoire d'amour, de soi d'abord mais également des autres, ou d'un autre. De son ton irrévérencieux, Chimamanda Ngozi Adichie fait valser le politiquement correct et les clichés sur la race ou le statut d'immigrant, et parcourt trois continents d'un pas vif et puissant.

« *Avec « Americanah » nous voyageons entre le Nigeria, les États-Unis et même Londres ! Dans un style vif et direct, les thèmes de la race, des différences culturelles et du statut d'immigrants sont traités de manière drôle (roman-photo) et grave à la fois.* » (Annette)

« Debout dans la tombe d'un autre » d'Ian Rankin

Depuis que l'inspecteur Rebus a pris sa retraite, il végète aux marges de son ancienne vie et travaille comme civil à la résolution d'affaires classées non

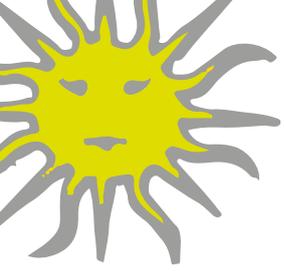
élucidées, frustré de ne plus être en première ligne. Quand un vieux cold case sort du placard à la suite de la disparition d'une jeune femme, il ne résiste pas à la tentation, s'empare du dossier et parvient à récupérer sa place à la crim'. Mais Rebus reste Rebus. Il est toujours aussi buté, dispersé et ingérable, et se met vite tout le monde à dos : son ancienne collègue Siobhan Clarke, son vieil ennemi Ger Cafferty ; et le nouveau patron du crime organisé d'Édimbourg qui cherche à se faire un nom. Ajouté à cette liste, Malcolm Fox, du service des Plaintes, la police des polices, qui compte bien faire tout son possible pour empêcher sa réintégration. Fox est convaincu que Rebus est pourri jusqu'à l'os et à mesure que ce dernier franchit une ligne après l'autre, on se demande si Fox n'a pas raison. Tout ce que veut Rebus, c'est découvrir la vérité sur une série de disparitions qui ont eu lieu dans les années 2000 et qui n'ont apparemment aucun lien entre elles. Personne n'a envie de s'occuper de cette affaire, à commencer par ses coéquipiers. Bien sûr, cela ne va pas empêcher l'inspecteur de s'y frotter, quitte à mettre sa vie et la carrière de ses collègues dans la ligne de mire. Rebus sera-t-il capable d'être l'homme qu'il fut par le passé et de rester du bon côté de la loi ?

« *Encore un petit bijou, avec en bonus, la confrontation des deux personnages phares de Rankin, Rébus et Malcom Fox... noir mais pas trop, beaucoup d'humour à l'anglaise, dialogues percutants : c'est toujours un régal !* » (Séverine)

« L'homme de la montagne » de Joyce Maynard

Juin 1979, Californie du Nord. Rachel, treize ans, et sa sœur Patty, onze ans, se préparent à passer leurs vacances. Confrontées à elles-mêmes - délaissées par une mère souvent absente depuis son divorce et un père, le flamboyant inspecteur Torricelli, amoureux de toutes les femmes -, elles vagabondent dans la montagne, regardent la télévision par la fenêtre des voisins, rêvent et fantasment à n'en plus finir, espérant l'inattendu qui pimenterait leur existence. Et l'inattendu arrive, cauchemardesque : plusieurs jeunes femmes sont assassinées selon un même mode opératoire. La chasse à l'Étrangleur du crépuscule commence, menée par l'inspecteur Torricelli, bientôt sous les feux des projecteurs. Trente ans plus tard, Rachel, devenue une célèbre romancière, et toujours obsédée par cette affaire, raconte l'été qui a bouleversé leurs vies. Et la parution de son livre mènera à un dénouement surprenant.

« *Plus qu'une enquête, L'homme de la montagne est un captivant roman d'apprentissage, le récit d'un passage à l'adolescence, et une belle histoire d'amours -celui qui règne entre le père et ses filles, celui qui unit à jamais les deux sœurs* » (Hélène)



Cuarteto Tafi en concert

Vendredi 9 octobre 2015 à 20h30 salle de la Durante

Magazine
communal
d'Auzesville-
Tolosane
juin 2015

Portée par une voix argentine, celle de Léonor Harispe, le Cuarteto Tafi vous emmène sur les terres de la Pachamama !

28



Originaire d'Argentine, Leonor Harispe est bercée depuis sa tendre enfance par la musique des plus grands interprètes du folklore, elle est **l'essence du groupe !**

Depuis 2010, ce quartet argentino-toulousain, porté par Leonor, nous enchante de sa musique et de ses mélodies évoquant l'amour, la terre, les paysans, les éléments de la nature, le carnaval, la récolte du raisin, la fête, bref... la vie !

Ils sont quatre, ils sont beaux, ils ont les regards de braise et le talent brûlant au bout des doigts [...] C'est une fusion atypique que ce quatuor [...] la voix de Leonor est sublime ! Il y a là trois talentueux musiciens autour d'elle [...] Cuarteto Tafi sort un album, Tierradentro. Voilà une sacrée nouvelle pour tous ceux qui sont tombés amoureux de ce quatuor attachant [...] « Extrait de Cultures Toulouse (25/02/15) »

Tarif : 12 €

Demandeurs d'emploi, - de 18 ans, étudiants : 10 €

Réservations possible par téléphone en mairie au 05 61 73 56 02

Informations au 06 46 45 39 79

Ce concert vous est proposé en partenariat avec la Commune

Le théâtre des sens

Atelier théâtre adulte amateur, répétitions hebdomadaires de septembre à juin avec représentations en fin d'année.

Les répétitions sont basées sur divers exercices de groupe, individuels et d'improvisation avec un gros travail sur la pièce proposée en fin d'année.

L'association, conventionnée par la mairie d'Auzesville, est née il y a 2 ans et a produit lors de la saison 2014/2015 « Les fables de La Fontaine » qui a rencontré un franc succès. Cette année 2014/2015 a permis l'adaptation libre du film éponyme « Des nouvelles du bon Dieu » de Didier Le Pêcheur (1996). Une comédie burlesque a été présentée à la commune d'Auzesville dans la salle de la Durante le 30 mai dernier avec un public (70 personnes) enthousiaste et enchanté. Pour la saison 2015/2016, le théâtre des sens recrute des comédiens débutants ou confirmés, les répétitions se dérouleront tous les jeudis soir.

Pour plus d'informations: <http://www.leteatredessens.fr/>



Les « Bébés Lecteurs »

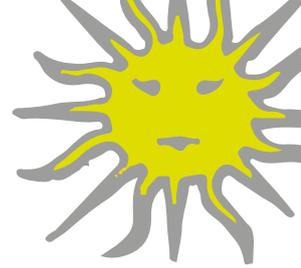
Tous les premiers mercredis du mois, à 10h30, la médiathèque municipale propose les « bébés lecteurs », une animation gratuite à destination des enfants de 0 à 3 ans accompagnés de leurs parents ou de leur nounou.



Afin d'éveiller leur curiosité et de leur donner le goût des livres, différents supports sont utilisés : tapis de lecture, kamishibai (petit théâtre d'images), livres animés... Le mercredi 3 juin, c'est autour du tapis de lecture « *Les animaux de la ferme* », emprunté à la Médiathèque Départementale, que les tout-petits se sont retrouvés. Lecture d'albums, chants et musique ont rythmé ce moment de partage et de convivialité.

Stéphanie Lanussol





Duo violon et piano

Une soirée inoubliable, pour nos oreilles et nos cœurs, a eu lieu samedi soir 6 juin, salle de la Durante.

Le programme de ce concert flamboyant offrait en première partie Mozart et Beethoven, dont la redoutable et magnifique sonate à Kreutzer, magistralement interprétée par les deux artistes. En début de deuxième partie, le Nigun de Ernst Bloch apportait sa note bouleversante, voire tragique. Suivaient des pièces de virtuosité qui faisaient voyager des accents fiers de la Gitane de F. Kreisler à la

plainte nostalgique de la Légende de H. Wieniaswki. Ces instants magiques et passionnés vibreront longtemps dans nos cœurs.

Merci aux deux artistes Anne Vanhems au violon et Pierre Maréchal au piano qui se sont produits bénévolement au profit de l'association Les Trois Quarts du Monde. Un grand merci aussi aux Pianos Parisot qui ont mis à leur disposition un merveilleux Steinway.

*Michel Vanhems,
Association Les Trois Quarts du Monde*

Catastrophe au Népal

La presse du monde entier s'est faite l'écho du séisme majeur qui a frappé le centre du Népal.

Nous avons tous vu les images du centre historique de Katmandou (Durbar square, Patan) et des maisons traditionnelles Newar, écroulées, en poussières, entraînant avec elles de très nombreuses victimes. L'aide internationale par le biais des ONG, se sont focalisées sur cette zone, oubliant dans un premier temps les zones rurales à la périphérie de Katmandou.

Après les nombreuses répliques à ce premier tremblement de terre, un deuxième tremblement de terre presque aussi violent que le premier, dont l'épicentre s'est situé entre Katmandou et l'Everest, dans la zone des collines a tout détruit. C'est une région que l'association culturelle Franco-Népalaise dont le siège est à

Auzeville connaît bien, c'est là que les principales actions de l'association ont été menées par la construction de classes, de sanitaires, et le paiement d'instituteurs. Aide qui s'est étendue à d'autres villages.

Depuis le deuxième séisme, la quasi-totalité des maisons, et les écoles sont détruites. Les maisons ne pourront être reconstruites qu'après la mousson, c'est-à-dire au mois d'octobre. Nous avons fait parvenir en urgence des tentes et des bâches pour parer au plus pressé avant les pluies.

Nous allons devoir aider à la reconstruction de deux groupes scolaires ; cela demande de gros moyens, et malgré la générosité de nos adhérents et de nombreux sympathisants, nous devons encore faire appel à la générosité de tous. La municipalité d'Auzeville a donné l'exemple nous les remercions.

Nous vous rappelons que les dons que vous ferez sont déductibles à 66 % des impôts et tout versement par chèque à l'ordre de l'association, fera l'objet d'une attestation fiscale.

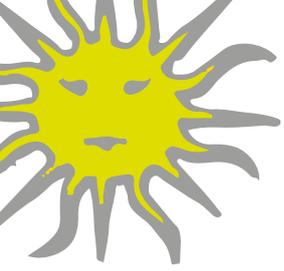
Nous faisons appel une fois de plus à votre générosité, ce pays, un des plus pauvres du monde, riche d'une culture très ancienne, est dévasté, ses habitants souffrent malgré leur désarroi, ils ont besoin de vous.

Merci.

Bernard Raynaud

**Membre de l'association culturelle franco-népalaise
voir le site himal31.com**





Voyagez autrement

avec l'association Franco-Hellénique de Midi-Pyrénées

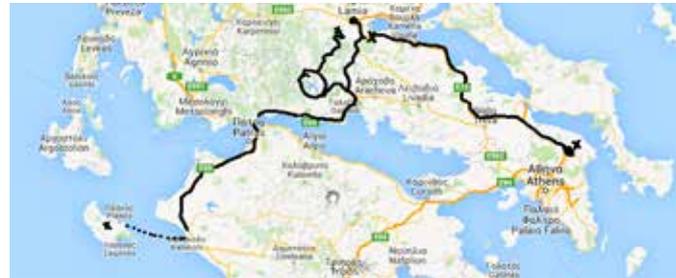
Voyager autrement est un des slogans utilisés par l'association franco-hellénique dans le but de promouvoir ses activités.

Ci-dessous, la version 2015 du voyage, chaque fois différent d'une année sur l'autre, qui a eu lieu du 23 au 30 mai. Cette année l'île de Zakynthos, une des îles vertes de la Grèce, a été l'épicentre des intérêts. Le voyage scindé en deux parties, combine visites insolites au cœur de l'Histoire et de la Mythologie, et découvertes. Ci-dessous le périple version 2015.

Changement du programme, pour le premier jour le plan B l'a emporté, et la ville de Thèbes l'a emporté sur les hauteurs de Marathon. Parmi les plus anciennes villes du monde, Thèbes offre au tourisme des tombes Mycéniennes, un temple d'Apollon, le palais de Kadmos (14^e-13^e s.), ainsi qu'une pléthore de signes qui montrent son prestigieux passé, dont une des sept portes de la ville, et la fontaine d'Œdipe où ce dernier, conformément à la mythologie, a été se laver après le meurtre de son père. Pas le temps de visiter l'église de l'Évangeliste Luc, où se trouve le tombeau, la suite nous a conduits un peu plus au nord, à Thermopyles. Marche sur le célèbre défilé, avec visites sur la colline, où Léonidas est mort, et sur le lieu de la bataille. Visite du musée : projections, reconstitutions et maquettes montrant l'importance de cette bataille, pour la Grèce et pour l'Europe. Hélas le musée de Lamia, consacré essentiellement à la période préhistorique, étant donné que



les lieux étaient le royaume d'Achille, était fermé. Ainsi, la demi-journée, fut consacrée à une autre randonnée, plus mythique, puisqu'au bout, au sommet du mont Oeta, le sanctuaire d'Hercule, nous attendait pour un autre rendez-vous avec la mythologie, puisqu'à cet endroit le héros s'est immolé par le feu, prisonnier de la chemise empoisonnée offerte par son épouse Déjanire. Pas trop loin, au village de Kastriotissa, la récompense pour cette marche de plus de 2 heures, fut un déjeuner dans une taverne



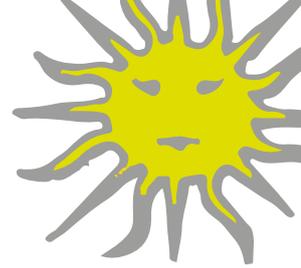
aux spécialités locales villageoises, hors sentiers de tourisme, dans un cadre de toute beauté.

Puis, direction Sud, en traversant le versant sud du mont Parnasse, pour arriver sur la petite cité balnéaire de Itéa, qui propose ses eaux calmes propices à la baignade tranquille. Rencontres avec des personnes et notables de la ville, partage d'un verre de l'amitié avec un club de lecture francophile. Le lendemain matin, visite du monastère de Ossiou Loukas, un site magnifique qui héberge une construction byzantine parfaitement conservée. Au total, deux jours de baignade, de pratique linguistique, d'invitations et festins avec les habitants clôturent cette partie consacrée à l'Histoire et à la Mythologie. La suite du voyage se déroule sur l'île de Zakynthos, où nous attendent les plus belles plages de la Grèce. En empruntant le pont suspendu le plus moderne de Grèce, on a pris le bateau à Killini pour arriver sur l'île d'Artemis et d'Apollon. C'est la partie la plus calme



du voyage qui offre 3 jours de repos, le tour de l'île et de bain linguistique, avant de rejoindre Athènes. Pour faire partie des voyages de l'association il faudra être inscrit et suivre au moins une année de cours de grec. Les cours sont gratuits et ont lieu à la salle de la Durante. Pour plus d'information, se renseigner auprès de la mairie ou écrire à contact@afh-mp.fr

Anastase Adonis



Le Comité de Jumelage Auzeville-Tolosane, Broughton and Bretton en visite chez ses amis Gallois

Le printemps est sans doute la meilleure saison pour se rendre au Pays de Galles et les Auzevillois en ont fait encore l'expérience cette année, du 15 au 22 avril.

Le mercredi matin, dix-huit personnes représentant le comité de jumelage se sont envolées pour Manchester à la rencontre de nos amis de Broughton & Bretton. Dès l'après-midi, visite de l'Aviation Park, aérodrome privé qui jouxte l'usine Airbus. Après quoi nous prenons un vrai thé « anglais » avec sandwiches, scones et spécialités galloises au « Chocks Away Diner », une cafétéria située sur place. Au programme, le lendemain matin, une petite randonnée à Wepre Park. L'après-midi est consacré à la visite de Broughton Junior School, où nous sommes accueillis chaleureusement par la directrice M^{me} Kendrick et le personnel de l'école primaire. Après l'hymne national gallois, nous faisons le tour de l'école. Le soir, nous avons pu apprécier un choix de plats typiquement gallois au menu d'un repas de qualité préparé en notre honneur par les élèves d'une école hôtelière du secteur : le « Coleg Cambria ».

Le vendredi matin, nous étions reçus par l'actuelle présidente du County Council du Flintshire. Elle nous a ouvert les portes de la chambre du Conseil et nous a expliqué avec beaucoup de simplicité son rôle surtout représentatif et évoqué les différentes attributions du County Council. L'après-midi, changement d'ambiance, rendez-vous à l'usine Airbus de Broughton. Dans le hall d'accueil on nous passe un diaporama entrecoupé de séquences filmées sur l'aventure de la société Airbus depuis ses débuts, les différents appareils avec leurs spécificités, la concurrence avec Boeing, le rayonnement local et international..., puis nous visitons la chaîne de montage des ailes de l'A350. Le soir nous sommes tous conviés au buffet de bienvenue organisé par le Community Council au Community Center.



Denière soirée au Chocks Away Diner

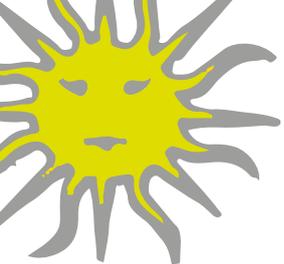


Lundi : le château de Beaumaris

La journée du samedi est un des temps forts du séjour. À Sandstone Inn, Stuart Deely le patron du pub, chimiste de formation, fabrique de façon artisanale sa propre bière et nous dévoile ses secrets de fabrication. Ce passionné complète sa démonstration en direct par une présentation en images. Nous buvons ses paroles et pour certains quelques gorgées des breuvages concoctés devant nous. Encore sous le charme, nous nous attablons pour profiter d'un repas traditionnel où



Mercredi : thé au Chocks Away Diner



**Samedi : tour en calèche après la
visite de la brasserie Sandstone Inn**

les bières sont à l'honneur. La campagne environnante du Cheshire au cœur de l'Angleterre avec ses jolies maisonnettes et ses verts pâturages invite à la promenade et pourquoi pas en calèche puisqu'il y en a une à disposition !

Notre séjour s'est poursuivi le lundi par une excursion en car jusqu'à la côte nord. Au programme de la journée un premier arrêt à Corwen chez David Pryce-Jones, souffleur et surtout sculpteur de verre. La visite, fort intéressante, se termine dans son magasin où il est difficile de ne pas se laisser tenter par les fleurs, animaux et créatures mythiques. Nous repartons, admirant les ravissants paysages vallonnés du parc naturel de Snowdonia. Au loin le Mont Snowdon se dresse majestueux. En fin de matinée nous atteignons l'île d'Anglesey et nous découvrons le vieux pont construit par Thomas Telford en 1826. À Beaumaris, on ne peut pas manquer le château qui est inscrit depuis 1987 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Certains d'entre nous visitent ensuite le tribunal qui date de 1614 d'autres la prison plus récente qui fut construite en 1829.

Dernière journée libre à Chester, ville aussi incontournable pour nous que Toulouse pour les Gallois. De son côté, Carine Sapède passe la matinée dans une classe de l'école primaire, assistante improvisée de l'enseignante, que les élèves sollicitent tout naturellement. Cette année, le traditionnel « fish & chips » d'adieu s'est déroulé au « Chocks Away Diner », s'achevant en chansons accompagnées à la guitare et à l'accordéon par les Jenkins. Et nous avons tous un peu de nostalgie à l'idée de repartir au petit matin.

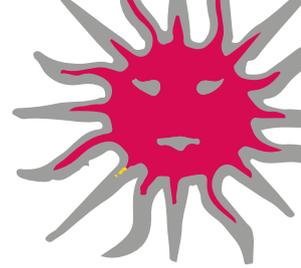
Merci à nos amis gallois qui, comme à leur habitude, nous ont préparé un si sympathique séjour. Nous en garderons un excellent souvenir en attendant de nous retrouver en juin 2016 pour fêter le 25^e anniversaire du jumelage, cette fois à Auzeville où nous nous ferons un plaisir de les recevoir.

Nous vous rappelons que le Comité de Jumelage est ouvert à tous et vous accueillera avec plaisir si vous le souhaitez.

Monique Boscher et Anne-Marie Haudecœur



**Jeudi : visite à Broughton
Junior School**



8 mai 1945, oui mais...

Un autre 8 mai 1945 : en Algérie les festivités de l'armistice avaient donné lieu à des débordements d'une violence insoupçonnée. C'était le début de la Guerre d'Algérie, deux anciens paras apportent un témoignage contrastant.

Dans les communes de toute la France des cérémonies sont organisées pour commémorer le 8 mai 1945. Cette date marque la victoire des Alliés sur les puissances de l'Axe et la fin des combats de la seconde guerre mondiale en Europe.

Ce jour-là, le peuple français est dans la joie de la paix et de la liberté retrouvées ; c'est le début d'un nouvel espoir fondé sur les valeurs profondes de notre humanité et d'une reconstruction du pays sur les bases du programme du Conseil National de la Résistance.

Le 8 mai s'impose comme une date symbolique. Elle

célèbre chaque année la victoire de la démocratie sur la barbarie nazie et rappelle à la mémoire de chacun ceux qui sont morts du fait de l'intolérance raciste et xénophobe, victimes civiles ou combattants.

Toutefois, il est de notre devoir de rappeler que cette date est aussi le début d'une guerre. Cette guerre, c'est la guerre du peuple algérien pour son indépendance.

Souvenons-nous : parmi les combattants de nombreux Algériens et Français

d'Algérie ont participé à la libération de la France. En 1945, l'Algérie est un département français et des manifestations y sont prévues le 8 mai pour célébrer la victoire.

Dans les villes de **Sétif**, de **Guelma**, de **Kerrata**, des manifestants autorisés à défiler mais sans emblèmes ni slogans outrepassent la permission et portent l'emblème algérien et crient des slogans nationalistes. Ces pratiques sont considérées comme subversives, remettant en cause l'ordre colonial.

Pour les Algériens, les mots d'ordre sont la réponse à la question nationale qu'une politique d'évitement refusait d'examiner (d'après Ouanassa Siari Tengour *Histoire de l'Algérie à la période coloniale 1830-1962* Barzakh La Découverte).

À Sétif et Guelma, les forces de police tirent sur les porteurs de drapeaux algériens.

Dès lors, les manifestations se muent en violentes émeutes entraînant la mort de 102 colons. Ce qui déclenche une répression féroce des forces de l'ordre françaises secondées par les milices de colons, avec des massacres d'une violence inouïe, aboutissant à

la mort de milliers d'algériens (certaines sources dont l'ambassade américaine, avancent un chiffre avoisinant les 40 000).

Comme l'écrit l'historien Mohamed Harbi (*Le Monde diplomatique*, mai 2005) : « *la guerre d'Algérie a bel et bien commencé à Sétif le 8 mai 1945* ».

Mais le drame passe inaperçu de l'opinion métropolitaine du fait du silence complice de l'armée et des autorités françaises.

Ce 8 mai 2015 est donc le 70^e anniversaire de ce jour, heureux pour les uns, funeste pour les autres. À l'occasion des commémorations à venir, nous souhaitons rappeler ces événements trop méconnus. « Rien ne se construit dans la dissimulation, dans l'oubli et encore moins dans le déni. La vérité, elle n'abîme pas, elle répare. La vérité, elle ne divise pas, elle rassemble ».¹ Compte tenu de leur histoire commune, du passé douloureux qui lie Algériens et Français et au-delà des culpabilités et des rancœurs, il est urgent que nos deux peuples puissent fraterniser en se retrouvant dans les mêmes valeurs de tolérance et de respect de l'autre.

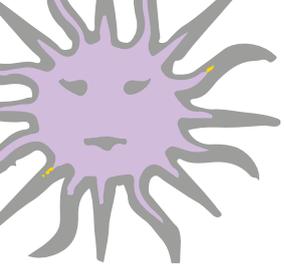
Jacques Carbonnel et Gérard Kihn
(membres de la 4ACG)

¹ Extrait du discours du président de la République
F. Hollande le 20 décembre 2012 à Alger

À Sétif et Guelma, les forces de police tirent sur les porteurs de drapeaux algériens. (...) les manifestations se muent en violentes émeutes entraînant la mort de 102 colons.

Jacques Carbonnel (à droite) et Gérard Kihn (à gauche) sont des anciens élus d'Auzeville qui ont « eu 20 ans dans les Aurès ». Ils ont « fait » l'Algérie chez les paras, ce dernier dans le 3^e RCP dirigé par Colonel (et futur Général) Bigeard. Comme chez la plupart de leurs camarades de combat, ils ont de l'amertume au fond du cœur. Eux, peut-être un peu plus que la moyenne. Un profond écoeurement jailli de leurs souvenirs les a conduits à rejoindre les anciens combattants pacifistes de la 4ACG (4ACG = Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre, www.4acg.org). Gérard Kihn a publié un recueil de souvenirs, « *Algérie, le sang des autres* » (Empreinte Éd.).





Agenda des manifestations 2015

Magazine communal d'Auzeville-Tolosane juin 2015

34

Date	Nature de l'événement ou de l'information	Organisateur	Lieu	Horaires / Tarifs	Contact
samedi 4 juillet	50 ^e anniversaire ABA (pétanque)	ABA	Durante	15 h concours au boudrome 20 h banquet ERL	Raymond Le Manach : 06 74 11 89 68
vendredi 4 et samedi 5 septembre	Inscriptions FR	Foyer Rural René Lavergne	ERL	vendredi 4 septembre de 15 h 30 à 19 h 30 samedi 5 septembre de 9 h à 12 h 30	Foyer Rural : 05 61 75 69 41
samedi 5 septembre	Forum des associations	Commune	ERL	9h-13h	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication : 05 61 73 76 83
samedi 26 septembre	Tournoi de foot et volley	SLA	D.DELHERM	Journée	Gerard Oulie : 06 86 79 96 79
dimanche 4 octobre	Un Jour de fête Vide Greniers	Foyer Rural René Lavergne	village	journée	Foyer Rural : 05 61 75 69 41
dimanche 4 octobre	Citrouillothon	Commune	village	journée	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
vendredi 9 octobre	Cuarteto Tafi	Compagnie Calune	Durante	soirée	Infos : 06 46 45 39 79 Réservations en mairie : 05 61 73 56 02
samedi 7 novembre jusqu'au 22 novembre	Auz'Arts Citoyens	Rats d'Art	Durante	lundi-vendredi : 9h-12h / 14h-18h, samedi et dimanche 14h-18h	www.ratsdart.com
mercredi 11 novembre	Armistice 11 novembre 1918	Commune & anciens combattants	Monument aux morts		Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
vendredi 27 novembre	Marché de Noël	Commune	Place de la Mairie Vieille	16h-20h	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
samedi 28 novembre	Concert Variety band	Variety band Colomiers	Durante		fanfare.colomiers@free.fr
dimanche 29 novembre	Loto Pétanque	ABA	Durante		Raymond Le Manach 06 74 11 89 68
vendredi 6 décembre	Nuit du Volley	SLA	Lycée Agricole		Gerard Oulie : 06 86 79 96 79
dimanche 6 décembre	Élections Régionales				
samedi 12 décembre	Théâtre Jackpot	Commune	Durante	20h30	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
dimanche 13 décembre	Élections Régionales				
samedi 19 décembre	Théâtre : La Police, de Slawomir Mrozek	3/4 Monde	Durante	20h30 - 10 €	M. Vanhems : 05 61 73 03 02
jeudi 31 décembre	Réveillon	Foyer Rural René Lavergne	Durante	Soirée	Foyer Rural : 05 61 75 69 41

En cas d'urgence, quel numéro faut-il appeler : le 15 ou le 18 ?

La loi conseille d'appeler le Samu (15) en cas de maladie et d'urgence ; les sapeurs-pompiers (18) en cas d'accident...

Après appel du **15**, le médecin régulateur enverra une équipe de réanimateurs du Samu si le malaise paraît grave, ou une équipe de secouristes (sapeurs-pompiers, Croix-Rouge...) si cela lui semble moins sérieux. Dans d'autres cas, il conseillera tout simplement l'appel d'un médecin libéral lorsque le problème est d'ordre médical. Mais cette différence est parfois difficilement perceptible pour le public. Néanmoins, le point fort du 15 est de pouvoir avoir au téléphone immédiatement un médecin si nécessaire et il doit donc être privilégié si l'on recherche un conseil médical. De fait, dans de nombreuses régions, les services sont parfaitement interconnectés. Par exemple :

Conduite à tenir pour appeler les secours par téléphone.

Avant toute chose GARDEZ VOTRE CALME.

N'oubliez pas que vos interlocuteurs ne savent pas ce qui se passe. Vous devez leur fournir des informations précises pour qu'ils puissent prendre les mesures les plus adaptées à la situation.

Que dire ?

- Donnez très précisément votre adresse la VILLE, le quartier le N° de la route.
- Précisez la NATURE de l'accident (afin qu'on vous envoie des secours ADAPTES)



Etat civil... du 17 mars au 20 juin 2015

NAISSANCES

- **ESPITALIER Noël Garance**
le 01/04/2015
- **ECZET MAYLIE Romane**
le 06/04/2015
- **ARBI Djibril Younous Hedi**
le 13/04/2015
- **SUN MOLINIER Julien Ru-An**
le 18/04/2015
- **ANSON PHRACHANSTHI Kléon**
le 05/05/2015
- **IRIBAR PELOZUELO Elaia**
le 08/05/2015
- **CAYEZ Fleur** le 10/05/2015
- **REMARS Juliann Bruno Henri**
le 22/05/2015
- **GILLODES Benjamin Alain François**
le 29/05/2015

- **AOUDIA Taïs Inès** le 30/05/2015
- **BOUGRINE Lylia** le 04/06/2015

MARIAGES

- **DUCONGÉ Laurent François**
et Laurence **FRANCQUEVILLE**
le 13/06/2015
- **MORENO Benjamin Laurent**
et **CAZIN Émilie Claire Marine**
le 20/06/2015

DÉCÈS

- **Viviane ARQUE** le 17/03/2015
- **Rolande Louise Juliette ANFOSSI**
Veuve **ANTONI** le 06/04/2015
- **Marie Antoinette VIALETTE**
Veuve **DEUMIER** le 11/04/2015
- **Barbe Monique Juliette ADELÉ**



- veuve **FAURÉ** le 12/04/2015
- **Jeanne DÉJEAN** veuve **ESCANDE**
le 30/04/2015
- **Lucienne Cécile Hélène IMBERT**
veuve **DELPY** le 30/04/2015
- **Hélène Anne Marie Joséphe**
MAGON DE SAINT ELIER veuve
BARRIE le 03/05/2015

Service Résogardes : Composez le 3237

Un numéro audiotel permettant de connaître la pharmacie de garde la plus proche de votre domicile, coût : 0,34 euro/min.

Pharmacies de garde avril-mai-juin-juillet 2015

• Dimanche 5 juillet	ETESSE & BOURRET	05 62 19 11 60	14, bd des Genêts	Castanet
• Dimanche 12 juillet	BLANC & CARPENTIER	05 61 73 20 71	Av. Tolosane	Ramonville
• Mardi 14 juillet	BLANC & CARPENTIER	05 61 73 20 71	Av. Tolosane	Ramonville
• Dimanche 19 juillet	MARTINEAU-MARAVAL	05 61 73 31 57	Rd-point S. Allende	Ramonville
• Dimanche 26 juillet	FEDOU (Phie du Collège)	05 61 27 86 53	5, Pl. C. Isaure	Castanet
• Dimanche 2 août	LIMOUSY & MARRAKCHI	05 61 27 75 85	24, av. du Lauragais	Castanet
• Dimanche 9 août	MATHIEU-GIRAUD	05 61 73 31 57	63, Av. Tolosane	Ramonville
• Samedi 15 août	POPINEAU & VERGNE	05 61 27 77 69	7, av. de Toulouse	Castanet
• Dimanche 16 août	POPINEAU & VERGNE	05 61 27 77 69	7, av. de Toulouse	Castanet
• Dimanche 23 août	BEC & DEBUISSON	05 61 73 22 82	Av. d'Occitanie	Ramonville
• Dimanche 30 août	DUBOIS et REVEILLON	05 61 73 46 92	31, ch. de l'Eglise	Auzeville
• Dimanche 6 septembre	BACHA	05 61 73 40 30	4, pl. P. Picasso	Ramonville
• Dimanche 13 septembre	LEPARGNEUR	05 34 66 29 01	7, Av. d'Occitanie	Pechabou
• Dimanche 20 septembre	ETESSE & BOURRET	05 62 19 11 60	14, bd des Genêts	Castanet
• Dimanche 27 septembre	BLANC & CARPENTIER	05 61 73 20 71	Av. Tolosane	Ramonville
• Dimanche 4 octobre	FEDOU (Phie du Collège)	05 61 27 86 53	5, Pl. C. Isaure	Castanet
• Dimanche 11 octobre	MARTINEAU-MARAVAL	05 61 73 31 57	Rd-point S. Allende	Ramonville
• Dimanche 18 octobre	LIMOUSY & MARRAKCHI	05 61 27 75 85	24, av. du Lauragais	Castanet
• Dimanche 25 octobre	MATHIEU-GIRAUD	05 61 73 31 57	63, Av. Tolosane	Ramonville
• Dimanche 1^{er} novembre	POPINEAU & VERGNE	05 61 27 77 69	7, av. de Toulouse	Castanet
• Dimanche 8 novembre	BEC & DEBUISSON	05 61 73 22 82	Av. d'Occitanie	Ramonville

- Donnez le nombre de victimes
- Donnez l'état apparent de la victime
- Précisez si vous avez fait quelque chose et si vous avez besoin de la police)
- Numéro du téléphone d'où on appelle (ou numéro de la borne).

NE RACCROCHEZ JAMAIS LE PREMIER

- Ensuite retournez auprès de votre victime et restez avec elle jusqu'à l'arrivée des secours et PARLEZ LUI, même si vous pensez qu'elle ne vous entend pas.
- N'oubliez pas de la couvrir !

Les gestes avant de donner l'alerte.

Cette recherche ne doit pas durer plus de 10 secondes.

Si la victime ne répond pas, vérifier si elle respire.

- Après avoir désobstrué les voies aériennes, placez votre oreille et votre joue au-dessus de
- la bouche et du nez de la victime.
- Recherchez :

- avec la joue : le flux d'air expiré par le nez et la bouche,
- avec l'oreille : les bruits normaux ou anormaux de la respiration (sifflement, ronflement, gargouillement),
- avec les yeux : le soulèvement du ventre et de la poitrine de la victime.

Si elle respire mettez la sur le côté, tête en arrière et bouche ouverte en direction du sol (ne la giflez surtout pas pour la réveiller !).

Placez le sujet en position latérale de sécurité (PLS).

Puis allez vite téléphoner pour donner l'alerte !





C'est avec beaucoup d'émotions et d'enthousiasme que tous les enfants petits et grands des CLAE se sont produits sur la scène herbée du stade Louis Delherm lors de la dernière fête des CLAE. Tout au long de l'année, accompagnés de leurs animateurs, ils ont monté des spectacles divers et variés : danses, chants, théâtre... leurs nombreux parents et amis ont pu découvrir des spectacles de qualités, retraçant l'année de loisirs sur les temps periscolaires.

L'objectif de cette fête, qui est de rassembler autour d'une manifestation festive et conviviale, tous les enfants des deux groupes scolaires, a été encore une fois atteint. Le partage, l'échange et le plaisir sont des indicateurs qui en témoignent.

Merci à toute l'équipe de près de 20 animateurs d'avoir été les chefs d'orchestre de cette belle fête ! La seule chose non maîtrisable, la pluie, n'a pas découragé grand nombres de familles de participer au pique nique partagé de fin d'après-midi.

Rendez vous à l'année prochaine.

Valérie Régis

